

Document de Travail

# RÉNOVATION ET LA RESTRUCTURATION DU CELAM





Document de Travail

# RÉNOVATION ET LA RESTRUCTURATION DU CELAM





# CONTENU

INTRODUCTION	7
PREMIÈRE PARTIE, VOIR	15
1. Un regard croyant envers la réalité	18
1.1 Avec la conscience que tout est interconnecté	20
1.2 Les tendances qui caractérisent la région	22
2. Défis aux devoirs du CELAM et opportunités qui se présentent	33
2.1 Certains défis quant aux devoirs du CELAM	34
2.2 Opportunités du CELAM	41
DEUXIÈME PARTIE, JUGER	45
1. Eglise : Peuple de Dieu envoyé pour rendre présent le Royaume de Dieu	51
1.1. Adeptes de Jésus-Christ, Parole incarnée, fidélité à l'Évangile	52
1.2. Eglise en sortie missionnaire pour que tous aient la vie (cf. Jn 10,10)	54
1.3 Ecouter l'Esprit-Saint qui nous parle	56
2. La vocation et l'exercice synodal de tout le Peuple de Dieu	59
2.1. La synodalité, dimension constitutive de l'Eglise pélerine en cette histoire	59
2.2. Synodalité et coresponsabilité de tous les fidèles	61
2.3 Synodalité et Collégialité	64

3. La conversion pastorale de l’Eglise, chemin de la rénovation et de la réforme	67
3.1. Les quatre rêves comme horizon de l’évangélisation intégrale dans le continent	70
3.2. La conversion pastorale de l’Eglise comme chemin de réalisation de vos rêves	77
TROISIÈME PARTIE, AGIR	85
1. Les défis de l’Eglise pour la rénovation et la restructuration du CELAM	89
2. Les alignements généraux pour la rénovation et la restructuration du CELAM	90
3. Les principes qui guident le processus de rénovation et de restructuration	91
4. Proposition Globale de rénovation et de restructuration du CELAM, 2033	95
4.1. Vision, Mission et Objectifs stratégiques	96
4.2. Structure organisationnelle	99
5. Les priorités pastorales	112
6. Projection des Centres Pastoraux du CELAM vers 2033	113
6.1. Centre de Gestion du Savoir	113
6.2. Centre de Formation –CEBITEPAL	119
6.3. Centre de Programmes et Réseaux d’Action Pastorale	124
6.4. Centre pour la Communication	128
CONCLUSION	131

A large, faint, light-gray decorative graphic on the left side of the page. It consists of several overlapping, rounded shapes that resemble stylized architectural elements or calligraphic flourishes. The shapes are layered, with some appearing to be behind others, creating a sense of depth. The overall style is clean and modern.

# INTRODUCTION









1. Le Conseil Episcopal d'Amérique Latine – CELAM, fut fondé en 1955 par le Pape Pie XII. Il fut la réponse à la demande que l'Épiscopat d'Amérique Latine formula dans une proposition de la Première Conférence Générale tenue à Rio de Janeiro. Depuis son origine, il promeut une aide fraternelle entre les évêques, génère une espace de communion et un appui pastoral aux Conférences Episcopales. Sa création fut le fruit d'un processus de maturation de l'Église en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Son historique, surtout depuis le Concile du Vatican II, démontre une vive expérience collégiale dans notre région. Dans l'Annexe I, nous rappelons les principaux points importants de son histoire jusqu'à présent.<sup>1</sup>
2. Tout au long de ses soixante-cinq années, le CELAM a cultivé les valeurs de communion, fraternité, collégialité, dialogue, service, réflexion et échange qui ont enrichi notre Episcopat et tout le peuple de Dieu. En maintenant ses valeurs originales, il a subi de fréquentes réformes à la lumière des orientations du Concile de Vatican II, du Magistère des Papes et des Conférences Episcopales. La qualité en est de donner des réponses évangéliques aux signes des temps et des divers scénarios socioculturels et ecclésiastiques qui marqueront le devenir historique de notre Continent.
3. Dans le cadre de cette dynamique ecclésiastique et à partir des inquiétudes consignées dans l'information de gestion 2015-2019, la XXXVII Assemblée Générale Ordinaire du CELAM, tenue du 17 au 19 mai 2019 au

Hch 15,22  
CD 37

GS 4  
2Re 19,29-31

1 Cf. CELAM, *Promouvant la collégialité épiscopale et l'intégration latinoaméricaine. 60 ans de CELAM*, Bogotá, 2016.

Honduras, émit le mandat de rénovation et de restructuration nous concernant.<sup>2</sup>

4. Nous désirons répondre au *mandat du Honduras* et suivre ses orientations. Pour cela, nous avons réfléchi, dialogué et révisé notre identité, mission et organisation dans le contexte de la rénovation synodale et missionnaire, impulsée par le Pape François, et de l'expérience ecclésiastique amazonique orientée sur la recherche de nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une écologie intégrale. Ce document parcourt un immense itinéraire de discernement incluant divers agents pastoraux et a exigé de nombreuses consultations configurant un exercice opératif de la synodalité ecclésiale et de la collégialité épiscopale. Nous le faisons dans l'ample cadre de la crise provoquée par la pandémie COVID-19 et de ses multiples effets dans le monde, spécialement dans cette région. Pour le Pape François, nous pouvons en « sortir meilleurs » comme Eglise et comme humanité. Pour cela, nous devons nous ouvrir à la Nouveauté de Dieu.
5. Le rendez-vous de l'écriture Sainte qui préside notre réflexion fait partie d'un discours divin qui illumine la crise dont a souffert le Peuple de Dieu en exil à Babylone, comme le signale et l'interprète la seconde partie du livre du Prophète Esaïe (DT-Es). Dans ce passage

GS 11  
D'Ap 19

Is 42,18-25

---

2 Dans son *Rapport de Gestion 2015-2019*, le Secrétariat Général du CELAM suggéra : « ... réviser l'actuel structure du CELAM et définir la meilleure forme de continuer en étant un organisme de communion, réflexion, service et collaboration pour l'Eglise qui pèrègrine en Amérique Latine et les Caraïbes » (CELAM, *Rapport de Gestion 2015-2019*, 2019, p. 57). Ensuite il ajoute : « la structure actuelle du CELAM doit être révisée, évaluée et actualisée pour pouvoir répondre aux besoins réels des Conférences Episcopales et de l'Eglise qui pèrègrine en Amérique Latine et dans les Caraïbes pour qu'elle puisse continuer à être un organisme de communion, de service de réflexion et de collaboration » (p. 105).



est la phrase qui nous inspire : “ *Car je vais faire du Nouveau ; ne le reconnaissez-vous pas ?*” (Es 43,19). Le prophète donna à la nouvelle une grande importance et le terme « nouveau » apparaît cinq fois dans cette section du livre. L’usage du substantif des adjectifs produit une contraposition directe entre le nouveau et l’ancien. Le premier discours annonce : “*Les choses antérieures, se sont déjà produites ; j’annonce à présent du nouveau, et je vous en informe avant qu’il se produise (Es 42,9)*”. Dans le contexte de l’Exile et avec la mémoire de l’exode, les « *choses nouvelles* » sont celles que Yhwh réalisa avec son peuple. Dieu annonce une nouvelle et se montra crédible parce qu’il a accompli les « *choses antérieures* ». Le seconde discours divin invite à regarder le présent : « Ne vous souvenez pas des *choses antérieures* ni ne pensez aux *choses passées*.<sup>19</sup> Ne pensez plus au passé, ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. Car je vais faire du *nouveau*, on le voit déjà paraître, vous saurez bien le reconnaître. Oui dans le désert je vais ouvrir un chemin, dans ces lieux arides je vais faire couler des fleuves (Es 43,18-19).

Ex 33,1-4

6. Le texte symbolise la transformation que Dieu fait dans le Peuple de l’Alliance, comparable à un « nouvel exode ». Les « *choses antérieures* » sont les prodiges de la traversée de la mer pour le libérer d’Egypte. Ces merveilles étaient au centre de la foi d’Israël. « *Le nouveau* » serait quelque chose de si décisif qui pourrait dépasser le souvenir de ce geste. *Le nouveau* paraît être le retour des déportés, une œuvre divine qui rachète le peuple et qui s’amplifie jusqu’à inclure la transformation de la création (cf. Es 43,20).

Ex 14,15-31

Esd 1,1-3  
Jr 25,11-12

7. Aujourd'hui nous souffrons de grands maux, aggravés par la pandémie et nous avons une vision critique du présent. La réalité, en apparence, paraît dire que « il n'y a rien de *nouveau* sous le soleil » (Qo 1,3.9). Néanmoins, nous croyons et proclamons la bonne nouvelle de la présence renouvelée de Dieu, Seigneur de l'histoire, qui rend possible toute nouveauté. De Dieu jaillit toujours une vie nouvelle pour son peuple. Dans les difficultés et le désespoir, nous sommes invités à reconnaître les choses nouvelles que Dieu est déjà en train d'accomplir. Lui seul peut faire surgir « cieux nouveaux », « terre nouvelle », « cœurs nouveaux », « esprits nouveaux », « nouveaux noms », « alliances nouvelles », « chants nouveaux ». Si le Seigneur agit dans l'histoire il est possible d'espérer qu'il arrive quelque chose de véritablement nouveau, qui ne découle pas de la simple initiative humaine ni ne se déduit de ses propres possibilités. La nouveauté de l'action divine demande une conversion du cœur et la rénovation de l'Alliance : « Je vous donnerai un cœur nouveau et insufflerai en vous un esprit nouveau » (Ez 36,26). Pour cela nous demandons : « Oh Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvèle en moi un esprit ferme ! » (Sal 51,12).

1Pe 1,3  
Jn 3,3

Hch 10,20  
Ap 21,1-5

Sal 33,3

Sal 33,15

8. Nous nous ouvrons à la nouveauté de Dieu dans l'histoire de l'Eglise et du CELAM en particulier. Pour la reconnaître, reprenons la méthode qui se fit classique dans notre style latinoaméricain de réflexion. Pour cela, le texte est structuré en trois parties. Dans la première partie, nous relevons quelques nouveaux aspects de la réalité sociale, culturelle et religieuse actuelle, qui interpelle le devoir de l'Eglise et du CELAM (Voir). Dans la seconde, nous présentons la nouveauté de l'Évangile

DAp 19



et expliquons quelques éléments théologique-pastoraux qui illuminent le discernement pour la rénovation de notre Institution (Juger). Dans la troisième section, en nous servant de la méthodologie stratégique nous présentons une proposition de rénovation et de restructuration du CELAM, que nous considérons pertinente pour mieux répondre aux défis lancés par ces temps à cet organisme épiscopal (Agir). En tout moment, laissons-nous illuminer par la parole de Dieu. Elle appelle à mettre le vin nouveau dans des outres nouvelles, à cheminer jusqu'à la nouvelle Jérusalem et communiquer la Bonne Nouvelle, à discerner le nouveau à l'aide de la sagesse de l'Évangile.

Sal 43,3  
Lc 5,37-38

Ap 21,10  
1Re 3,9

9. Nous invitons à lire ce document comme cadre des discernements et des décisions que nous prendrons et de leurs futures implantations. Comme tout processus de rénovation et de restructuration, ce chemin commun restera ouvert à l'enrichissement permanent à partir des nouveaux défis et des réponses créatives qui surgiront du rêve missionnaire de les réaliser tous. (cfr. EG 31).<sup>3</sup> De même que, comme tout itinéraire de réforme ecclésiale, ce processus sera enrichi transversalement à son évolution, en vertu du principe selon lequel « tout est connecté » (LS 91).

Cet itinéraire de discernement a été amplement participatif et synodal, durant lequel se sont réalisées les activités suivantes: consultations au CCEE (mar18, aout19, sep20); réunions avec le Pape François (sep19)

3 Ici ne se trouvent que les sigles des documents les plus récents: Med: Documents de Medellín; SD: Santo Domingo; DAp: *Document de Aparecida*; EG: *Evangelii gaudium*; LS: *Laudato si*; EC: *Episcopalis Communio*; QAm: *Querida Amazonia*; FT: *Fratelli tutti*.

et les dicastères (sep19, avril21); sessions de travail et réunions avec le groupe d'évêques assesseurs, élus durant l'Assemblée du Honduras pour conseiller la présidence dans le processus de restructuration pastorale (entre jul19 et mar21); visites présentielle à la CCEE du Chili, du Panama, du Paraguay et au SEDAC (entre nov19 et mar20); réunions virtuelles avec la CCEE et avec les régions (entre jul20 et jan21); sessions de travail avec des groupes d'experts : Cardinaux, évêques, prêtres, religieux, laïques (entre mar19 et jul19) et sessions de travail avec les conseillers pastoraux (entre jan21 et avr21) entre autres, qui ont enrichi continuellement le processus de rénovation du CELAM et pour autant, ce qui se rapporte dans ce document.

*« Car je vais faire du Nouveau ; ne le reconnaissez-vous pas ? »*

*(Es 43,19)*

# PARTIE I



➤ VOIR ➤







## Voyons les nouvelles réalités socioculturelles et reconnaissons les nouveaux défis à l'identité et à la mission du CELAM

10. Dans l'évangile se trouve la fameuse sentence de Jésus concernant la nouveauté du vin et des outres : “vin nouveau (véov) dans d'outres nouvelles (καινούς).” (Mt 2,22). Le contexte de cette phrase est la question posée à Jésus pourquoi lui et ses disciples ne jeunent pas. Sa réponse renferme un *logion* sapiential. Lc 5,37-39  
Mt 7,12
11. « À propos, les invités des noces peuvent-ils jeuner lorsque l'époux est avec eux ? Tant que l'époux est avec eux, ils ne peuvent pas jeuner. <sup>20</sup> Mais viendront les jours pendant lesquels l'époux leur sera enlevé, alors ils jeuneront. <sup>21</sup> Personne ne coud un ajout de toile neuve sur un *vieil* habit : sinon, si tu tires sur le raccommodage, le *nouveau du vieux*, il en résultera un plus grand dommage. <sup>22</sup> Et personne ne verse du vin *nouveau* dans de *vieilles* outres car les outres se décomposeront et tout serait perdu, le vin et les outres ! Vin *nouveau* dans des outres *neuves* ! » (Mc 2,19b-22) Mt 9,15  
Lc 5,36
12. Jésus enseigne avec le langage de la sagesse populaire et exhorte à l'expérience par des images simples de la vie quotidienne. La comparaison est claire : *le nouveau est incompatible avec le vieux*. Il ne s'agit pas de ce que ce soit meilleur ou pire, sinon que cela ne peut se comparer. Serait bien sot celui qui voudrait recevoir *le nouveau* dans les catégories de *vieux* ou prétendre raccommoder le vieux avec le nouveau. Le dicton s'insère dans une réponse de Jésus, dans laquelle il emploie une autre métaphore (Mc 2,19-20). *Le nouveau* est lié à la présence du fiancé. Tant qu'il les garde près de lui, les invités ne peuvent pas jeuner. Quand il leur sera enlevé, ils devront jeuner. Quand Jésus le fiancé, mourra, se déchirera la vie et se déchireront les outres. Marc place la discussion au sujet du Mt 21,23

jeûne au centre de cinq controverses. (Mc 2,1-3,6), lui donnant ainsi une nouvelle profondeur. Selon lui, pour recevoir une nouveauté, une rupture est nécessaire. Seulement alors, il pourra se produire un renouveau. Dans notre contexte, les nouvelles réalités nous présentent de nouveaux défis et nous invitent à communiquer la nouveauté de l'évangile par le biais de nouvelles attitudes, actions et structures.

Jn 6,67

AD 7  
DAP 31

## 1. UN REGARD CROYANT ENVERS LA RÉALITÉ

13. Nous sommes les pasteurs du peuple de Dieu qui pérégrinons parmi les peuples de l'Amérique Latine et des Caraïbes et nous y ressentons la joie de l'Évangile qui remplit le cœur et la vie. Animé par l'Esprit de Dieu, nous offrons une caractérisation des tendances principales où des situations significatives qui influencent nos sociétés et l'action du CELAM. Nous n'avons pas la prétention de faire une analyse exhaustive des processus socioéconomiques, politiques-institutionnels, socioculturels, ni des défis religieux et ecclésiastiques qui traversent la région. Dans ces situations, affectées de multiples formes par la pandémie COVID-19 et les changements mondiaux, nous reconnaissons la présence et les interpellations de Dieu dans notre histoire qui nous amènent à projeter une restructuration du CELAM et à fixer une feuille de route pour la rénovation de son service évangéliste.
14. Nous sommes des disciples missionnaires de Jésus-Christ. Nous apparaissons avec les sentiments du Bon Pasteur qui connaît et donne la vie à ses brebis (cf. Jn 10,1-21).

DAP 3



Nous sommes envoyés pour faire paître avec amour le Troupeau que Dieu nous a confié (cf. 1 Pe 5,1-4). Pour offrir une lecture croyante, analytique et réaliste des signes des temps qui entourent la région, nous cherchons à regarder, écouter et palper les réalités qui affectent nos peuples. De cette façon nous pourrions, comme le signale le prophète Ezékiel, fortifier les brebis faibles, guérir les malades, soigner les blessures, faire revenir les égarées, chercher les perdues, les libérer des bêtes sauvages et les regrouper pour qu'elles ne forment qu'un seul troupeau. (cfr. Ez. 34,1-11). La foi conduit à penser la réalité dans la perspective de l'Évangile en un dialogue permanent avec les apports de l'histoire, de la philosophie et des sciences humaines et sociales.

Jn 14,6

PO 9

Is 66,18-19

GS 45

15. En contemplant la réalité avec les yeux de la foi et dans une attitude de discernement de la volonté de Dieu, continuons le processus de conversion éminemment missionnaire que l'Église a vécu dans le continent. Cheminons, inspirés par les enseignements des documents du Concile du Vatican II, des pontifes, des conférences de Medellín, Puebla, Santo Domingo et Aparecida, et le Papa François.
16. Nous désirons considérer quelques grandes tendances qui se détachent dans notre continent et en même temps, reconnaître les nuances propres à chaque région, chaque pays, chaque Église Locale. Essayons de le faire avec un regard analytique, une attitude critique, face aux changements fréquents et accélérés qui traversent la réalité sociale et ecclésiale. En même temps, il est important de prendre conscience que le changement de notre époque montre un monde dans lequel les différentes réalités sont connectées et où les progrès

Rm 12,2  
DAp 368

et les maladreses interagissent au sein de dimensions distinctes de temps et d'espaces de vie.

## 1.1 Avec la conscience que tout est interconnecté

17. En mars 2020, notre région, de même que les autres continents, fut surprise par l'éruption de la pandémie COVID-19. Plusieurs de nos pays sont parmi les plus affectés du monde. Si les grandes tendances de la région laissèrent apercevoir un scénario complexe à différents niveaux : social, économique, politique, culturel, environnemental et religieux, la crise sanitaire a fait prendre conscience que tous les ordres sont connectés. La pandémie a représenté une épreuve pour les systèmes de santé, une profonde crise pour l'emploi et un défi pour le système éducatif ; ainsi, qu'une opportunité pour replanifier la vie économique, sociale, familiale et du travail, un repositionnement des moyens de communication et des nouvelles technologies, tout comme une exigeante ouverture à l'innovation pastorale au milieu d'autres opportunités et menaces. Pour le présent, en notre région, émerge avec chaque fois plus de force, le « cri » de notre « sœur mère terre » qui s'unit à la clameur des plus pauvres et présente le défi de répondre à la crise socio-environnementale comme une seule (LS 2).
18. La pandémie est en train de transformer la situation, bien que les grands changements ne se manifestent pas pleinement en notre réalité et dans le contexte mondial. Dans un futur proche, il sera nécessaire de reconfigurer divers environnements de travail et culturels. Il se révèle indispensable de repenser la vie citadine, étant données la dynamique des contagions influencées par



le haut grade d'urbanisation et les déficits accumulés en matière de promiscuité de service d'eau et d'hygiène et du transport public saturé. Il s'avère urgent d'établir des stratégies en faveur des groupes les plus vulnérables.<sup>4</sup> Sur eux retombe spécialement le risque d'une grave crise économique et sociale, d'un tel degré que, si aucune mesure urgente n'est prise, cela pourrait se transformer en une crise alimentaire et humanitaire sans précédent pour toute la région.<sup>5</sup>

19. Avec la pandémie, le « changement d'époque » s'est accentué sur tous les terrains et nous a montré de forme éloquent que tout est connecté : société, économie, AG 3.9  
politique, religion, écologie et culture. Dieu nous parle dans et à travers les réalités historiques. La situation présente offre une occasion d'apprendre des erreurs accumulées dans la vie sociale. Ce nouveau scénario social ouvre un défi pastoral. « La nouveauté du défi est causée non seulement par l'aggravation des diverses problé- LG 9  
Mc 4,1

4 Le degré d'inégalité dans la région positionne certains groupes dans une situation spéciale de vulnérabilité, entre autres, les personnes du troisième âge (85 millions), les travailleurs informels (54% de l'emploi régional), les femmes (la majorité en activités informelles, en ayant des emplois non-rémunérés en augmentation et une plus ample exposition à la violence familiale), les peuples indigènes (60 millions de personnes et avec des communautés en voie de disparition), les personnes de descendance africaine (130 millions de personnes en 2015), les personnes handicapées (70 millions de personnes) et les migrants et les déplacés. Tous ces groupes requièrent une attention spéciale qui mitige leurs conditions spéciales de vulnérabilité.

5 La pandémie a provoqué la récession la plus abrupte de l'histoire qui, selon les estimations du CEPAL, a impliqué une chute de la croissance en moyenne de -8% en 2020 dans toute la région. Elle est accompagnée d'une hausse du chômage de presque 13.5%, une augmentation du taux de pauvreté de 4 points pour atteindre les 33.7% de la population, et une précipitation des inégalités à la hauteur d'une moyenne sur l'échelle de Gini de 4.9 points. Selon le dernier Panorama Social du CEPAL, pour 18 pays de la région, 209 millions de personnes vivent en-dessous du seuil de pauvreté et dont 78 millions d'entre elles vivent dans des conditions de pauvreté extrême. cf. CEPAL (2021) 73-80.

matiques mais par la nouvelle conscience prophétique qui semble se réveiller avec les perspectives pastorales qui ont stimulé le Pape François et les interpellations de ce temps de pandémie ». Il nous rappelle que « nous sommes dans la même barque », « personne ne se sauve seul », le chemin n'est pas celui du « sauve qui ne peut » ni celui du « seul contre tous », sinon que nous sommes appelés à travailler « tous avec tous ». La crise globale a mis en évidence notre appartenance commune à la famille humaine et nous donne l'opportunité de « sortir meilleurs, c'est-à-dire : plus frères » (FT 32-14). Dans ses conversations avec le journaliste Austen Ivereigh et en syntonie avec tous les moments de réflexion prévus, François développe ses propositions pour ce temps qui est celui de voir, juger et agir. Au final il invite à l'espérance réaliste et à la créativité responsable, pour se décentraliser et transcender en faveur des autres.<sup>6</sup>

## 1.2 Les tendances qui caractérisent la région

20. En entrant dans ce nouveau siècle, nous constatons que « le changement d'époque » que nous sommes en train de vivre à de profondes répercussions dans notre façon de vivre, tantôt dans la vie spirituelle que dans la mission évangélisatrice.<sup>7</sup> Plus loin, dans le Document de Aparecida, nous soulignons que « la nouveauté de ces changements, à la différence de ceux survenus à d'autres époques, et qu'ils ont une portée globale et

---

6 Cf. FRANCISCO, *Rêvons ensemble. Le chemin vers un futur meilleur*, Buenos Aires, Penguin Random House, 2020, 139-143.

7 Cf. CELAM, *Globalisation et Nouvelle Évangélisation en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Réflexions du CELAM 1999-2003*, Bogotá, 2003; CELAM, *Vers une Évangélisation. Apports depuis l'Amérique Latine et les Caraïbes*, Bogotá, 2012.



que, différemment et en d'autres nuances, ils affectent le monde entier ». (DAp 34). Cette nouvelle échelle mondiale porte conséquence à tous les domaines de la vie sociale, impactant la culture, l'économie, la politique, les sciences, l'éducation, le sport, les arts et naturellement la religion. À Aparecida, les évêques disent que « comme pasteur de l'Eglise, cela nous intéresse, la façon dont ce phénomène affecte la vie de nos peuples et le sentiment religieux et éthique de nos frères qui cherchent inlassablement le visage de Dieu » (DAp 35).

2Sam 21,1

21. Recueillant les apports des différents agents de pastoral, ainsi que ceux des académiciens et des experts de différents domaines scientifiques, nous entrevoyons quelques processus de changement qui ont une majeure influence dans la région. Nous les présentons de manière synthétique.<sup>8</sup> Ces tendances ne se produisent pas de manière

---

8 Dans le processus du design de la proposition du CELAM 2033, précédant l'Assemblée du Honduras, ont été analysés différentes sources pour déterminer les tendances et les scénarios potentiels d'Amérique Latine et des Caraïbes pour 2030. Parmi elles: *Latinoamérica 2030: estudio Delphi y escenarios. The Millennium Project. 2012* (LAC 2030); *Alerta democrática. Escenarios para el futuro de la democracia en América Latina 2015 – 2030*. Avina, Open Society Foundations, Ford Foundation. 2016. (AD); *América Latina y El Caribe 2030: escenarios futuros*. J. Marczack; P. Engelke; D. Bohl; A. Saldarriaga, Banco Interamericano de Desarrollo, BID y Atlantic Council. 2017; *Horizontes 2030. La igualdad en el centro del desarrollo sostenible*. CEPAL. 2016; *Agenda 2030 y los Objetivos de Desarrollo Sostenible. Una oportunidad para América Latina y El Caribe*. CEPAL (2018). A partir des éléments apportés par les études récemment cités ont été consultées 31 personnes de 14 pays d'Amérique Latine, entre elles des évêques, théologiens, philosophes, pasteurs, recteurs d'universités et de centres d'études, experts en sciences sociales et d'autres disciplines afin d'obtenir une vue variée et plus complète, ensuite ont été sélectionnées cinq tendances (de trente-deux listées) comme celles qui auront une meilleure affluence durant les prochains quinze ans en Amérique Latine et dans les Caraïbes. A partir de ces tendances se sélectionneront les cinq défis (de vingt-trois listés) qui seront considérés fondamentaux et plus important pour l'Eglise Latinoaméricaine et des Caraïbes dans sa mission à la société depuis la perspective de l'Evangile et se sélectionneront trois perceptions dans chaque aspect des services, organisation et agents pastoraux.

homogène, nous savons qu'il y a une diversité de situations entre les pays de la région et à l'intérieur de ceux-ci, selon divers espaces géographiques, groupes socioéconomiques et culturels. À Aparecida, nous affirmons la richesse et la diversité culturelle de nos populations indigènes, afro-américaines, métisses, paysannes, créoles, immigrantes, urbaines, et des banlieues (cf. DAp 56).

### **a. Espace socioéconomique et de l'écologie**

22. La situation d'inégalité n'est pas un phénomène nouveau. Dans le contexte actuel, s'aggravent la pauvreté, l'injustice et l'exclusion. Notre région continue à être la plus inéquitable du monde. Les brèches sociales prévalent dans l'accès à l'information, l'éducation, la santé, l'habitat, l'alimentation, internet, le travail décent et inclus les services de justice et des droits des citoyens. Le « décalage mondial » s'accroît parce qu'il n'y a pas de projet incluant tout le monde (FT 15-24).
23. Les nouveaux visages de nombreux « délaissés » continuent à être affectés : les émigrés, déplacés, réfugiés, victimes de trafic humain et séquestrés ; les disparus, les malades, les toxicodépendants, les personnes âgées ; les garçons et filles qui disparaissent sont victimes de la prostitution ou du travail infantile ; les femmes maltraitées victimes de l'exclusion et du trafic sexuel ; les personnes de capacité différentes, de grands groupes de chômeurs et des groupes d'exclus pour cause d'analphabétisme technologique, les personnes sans domicile fixe dans les grands centres urbains, enfin, les indigènes, les afro-américains, les paysans sans terres et les travailleurs des mines.





24. Le taux de chômage formel augmente dû au manque d'opportunités et se reprend en conséquence l'économie populaire et le travail informel. Entre 60 et 65% de la population active se retrouve travaillant dans des conditions de haute précarité ou se trouve soumise à une autoproduction forcée. D'autre part, se maintient le développement de la nano et la neuro technologie, l'automatisation des processus, l'intelligence artificielle, l'accumulation de l'information en format Big Data, les phénomènes qui confluent vers la dénommée « quatrième révolution industrielle », qui menace de générer des centaines de millions de nouveaux chômeurs dans les prochaines années. Notre région continue à être affectée par les paradoxes des grands contrastes entre l'existence de lieux où n'est pas encore apparue la première révolution industrielle tandis que les autres souffrent déjà des effets de la quatrième.
25. Surgissent de multiples expériences d'économie solidaire, circulaire ou sociale qui se développent depuis ou vers les espaces communautaires et configurent divers mouvements sociaux. De nouvelles formes de production, travail et emplois croissent dans ladite économie orange ou de la créativité. Elle se base sur la production, promotion, diffusion et commercialisation de biens, services et activités de contenus culturels, artistiques ou patrimoniaux qui s'expandent par les canaux digitaux.
26. Les migrations internes et externes continuent d'être un processus en croissance et multi causes. En ce moment, son expression majeure est dans la migration des populations vénézuéliennes, d'Amérique centrale et des Caraïbes. Vu son volume, cette situation a introduit des

changements dans l'économie et a augmenté l'indice de travail informel dans d'autres pays du continent.

27. L'urbanisation s'accélère à grande échelle avec toutes ses complexités, mais sans que soient assurées des conditions plus humaines et dignes pour tous, ni de politiques d'habitation qui correspondent aux nécessités des familles ; croissent alors beaucoup de périphéries marginales qui concentrent un grand nombre de population en condition de pauvreté multidimensionnelle.

28. En relation avec l'harmonie et le soin de la Maison Commune, il s'y est acquis une meilleure conscience de la responsabilité sociale qu'ont les entreprises, mais prévaut toujours dans l'économie la recherche de la maximisation de l'indice de gain sur l'équilibre socio-environnemental. La signature des accords en faveur de la réduction du réchauffement global a été avancée mais les efforts sont insuffisants. Persistent les impacts négatifs sur le climat, les nappes phréatiques, les espèces animales, les forêts, les récoltes et la vie humaine en général. La déforestation augmente en Amazonie et il y a une menace à la survie de tout l'écosystème, mettant en danger la biodiversité et changeant le cycle vital de l'eau qui affecte la survie de la forêt tropicale et l'équilibre écologique dans son ensemble.

LSi 1  
Rm 8,19

29. La principale cause de contamination continue à émaner du manque d'aptitude à la consommation responsable, s'y ajoute le manque de politique d'assainissement, de protection et de récupération environnementale, autant de la part du secteur public que privé. Il y a un accroissement du nombre d'organisations de la société civile et d'initiatives locales, particulièrement au sein de



la jeunesse, en faveur du soin de la maison commune et dans la recherche d'un nouveau style de vie animé par la direction développée par le Pape François.

## **b. Espace sociopolitique**

30. Il se constate une augmentation de la violence sociale et de l'insécurité citadine ainsi qu'un sentiment croissant de sans-défense et d'impuissance dû au manque de mécanismes d'accès à une justice rapide et efficace surtout de la part des secteurs les plus pauvres. Par conséquent, persiste la perte de légitimité des institutions publiques, des directives politiques et des systèmes de justice, sans que surgissent d'exemplaires leaders démocratiques promouvant une culture de rencontre et de recherche du bien commun au-dessus des intérêts particuliers. Bien que, dans certains pays, il y a une baisse par rapport à des périodes antérieures, la corruption perdure qui a cours dans les réseaux de protection sociale, ce qui débilite encore plus l'institutionnalisme démocratique.
31. Les inquiétudes d'un monde qui se ferme affectent aussi nos nations qui doivent recréer leurs valeurs et leurs institutions politiques pour gérer une société plus ouverte et intègre. Il y a une croissante interpellation au pouvoir politique et à la démocratie traditionnelle de la part de l'opinion publique populaire, appuyée par les réseaux sociaux et les nouvelles formes de communication sociale. Les propositions populistes prospèrent et profitent du prestige des institutions publiques et des partis traditionnels ainsi que du malaise populaire.
32. Le crime organisé augmente, surtout le trafic de stupéfiants, qui influent dans de nombreux gouvernements

locaux et nationaux, contrôlant surtout les secteurs et régions plus vulnérables. Un signe d'espoir sont les jeunes qui, dans les villes, commencent à prendre une participation plus active à la vie publique sociale, exerçant un rôle dominant sur de nombreux fronts et exprimant plus facilement leur désir de changer la société actuelle pour l'améliorer. Aussi, le croissant protagonisme des ethnies indigènes et des peuples originaires qui rejettent une simple assimilation à d'autres cultures et aux intérêts coloniaux, fidèles à leurs racines culturelles et réclamant leurs droits, comme personnes et comme peuples de participer aux droits communs.

### ***c. Espace culturel***

33. Il se développe un espace de vie plus isolé et individualiste qui affecte les relations interpersonnelles, la confiance et le dialogue, le tissage de liens familiaux et créent une culture de l'indifférence et de manque de solidarité parmi les disparités sociales. La perte des valeurs morales et de références existentielles, ainsi que l'extension d'une relative éthique augmente la crise du sens de la vie et provoque un accroissement de consommation de drogues et d'alcool ainsi que le taux de suicide et le pourcentage de personnes en dépression.
34. Il s'en suit un processus de perte du sens de la mémoire des peuples, la valeur du patrimoine hérité et du sentiment d'appartenance. Les cultures ancestrales et afro-américaines sont de plus en plus ignorées et discriminées par la société consommatrice, si bien que ne manquent pas les expériences éminentes de résistance et de revendication de la part des divers peuples. En



conséquence, il y a méconnaissance du rôle des personnes âgées en tant que garantes de la tradition et de la mémoire des familles et des peuples. Ceci s'accroît par la désintégration nationale et régionale et le manque de conscience historique. (cf. FT 10-14).

35. Le processus de changement de mentalité continue et l'augmentation du pluralisme de vision sur l'intégrité corporelle, la sexualité, l'identité de genre et la famille. La présence et l'apport de la femme dans la société et dans la famille continue d'être sous-évaluée. Les visions machistes qui légitiment les violences contre la femme, ainsi que les pratiques d'exclusion et discriminatoires continuent, sans rencontrer de contention sociale et légale suffisante.
36. La population fait l'expérience de profondes transformations qui affectent sa croissance et sa structure, et génère une grande augmentation de personnes âgées. Parmi les facteurs qui inversent la pyramide populaire se trouve la diminution de la mortalité infantile, une meilleure espérance de vie dès la naissance, le phénomène constant de la migration des jeunes et la diminution du taux de naissance, ce dernier étant également inculqué par l'usage des méthodes anti contraceptives.
37. L'expansion des technologies de l'information et de la communication a généré un nouveau système de relations et d'interaction qui représente un véritable continent et un écosystème digital. D'ores et déjà, non seulement il s'utilise, mais dans et depuis cet écosystème, beaucoup y habitent et y construisent leurs vies. D'autres en profitent pour l'utiliser et nuire aux autres selon leurs intérêts particuliers. La médiation virtuelle a modifié la forme traditionnelle des relations. Dans le

contexte de la pandémie, elle s'est convertie en forme normale et quotidienne d'interaction sociale. La crise sanitaire a obligé beaucoup à se replier sur ce monde de la communication et à la virtualité, mais également a mis en lumière l'énorme brèche digitale qui traverse les secteurs sociaux.

38. La pandémie permet de sauver et valoriser comme signe qui inspire l'espoir, la force des liens qui relient les vies à la trame sociale, ainsi que le témoignent tant de personnes communes qui rendent avec amour les services essentiels à leurs concitoyens. (cf. FT 54).

#### ***d. Espace religieux et ecclésial***

39. Le processus de transformation de l'expérience religieuse continue dans le continent, dû aux différents changements culturels : l'expansion du sécularisme et de l'indifférence, le rejet des institutions religieuses traditionnelles, la multiplication des confessions comme expression du droit à la liberté religieuse, l'expansion du mouvement pentecostal et néo-pentecostal. Le pluralisme religieux, plus la participation politique des confessions évangéliques et de beaucoup de leurs pasteurs, génèrent un panorama que l'on n'a pas encore suffisamment compris et accepté à l'Eglise catholique, laquelle, s'en cesser d'être une religion majoritaire, n'est plus l'unique référence religieuse dans notre société.

LG 13  
GS 74

GS 75

40. L'identité chrétienne de notre culture tend à se détériorer, comme l'avait déjà signalé Aparecida (cf. DA 38). La crédibilité de l'église en tant qu'institution religieuse diminue et le mécontentement augmente envers ses structures et sa hiérarchie à cause du mauvais témoignage



de quelques-uns de ces ministres. Un grand pourcentage de baptisés n'a pas vécu un authentique processus d'initiation chrétienne qui le motive à une attitude de conversion et demeure dans l'ignorance religieuse qui conduit au gris pragmatisme qui débilite la vie ecclésiale comme si c'était normal. (cf. DAp 12).

41. Dans nos Eglises et communautés se vit une foi faite piété populaire dans l'amour et la dévotion envers Dieu, Jésus, la Vierge Marie, Saint-Joseph et beaucoup d'autres saints, qui adoucissent la vie quotidienne, même au sein des situations très douloureuses. C'est une œuvre du Saint-Esprit et un espace de rencontre avec Jésus-Christ, son Eglise et l'œuvre d'évangélisation. En même temps, un meilleur rapprochement reste nécessaire pour connaître, vivre et accompagner jusqu'à l'Évangile cette grande richesse et nourrir une foi compromise en faveur d'une société plus juste, honnête et en paix. SC 13  
DAp 261  
Hch 1,8
42. Beaucoup de laïcs et de laïques assument des responsabilités dans des réalités séculaires et dans les activités ecclésiastiques. Il y a de nouvelles associations de fidèles laïques qui se convertissent en espace pour la spiritualité, la formation et l'apostolat. Il manque sans doute une meilleure présence laïque dans le monde de la politique qui serait animée par l'amitié sociale et la recherche du bien commun. LG 33  
AA 15  
DAp 174
43. Des efforts se valorisent qui se font pour comprendre et rendre opérative la synodalité dans l'ensemble du Peuple de Dieu. Sans doute, nous sommes conscients que nous sommes encore très loin d'éradiquer le cléricalisme, qui empêche tellement les fidèles laïcs d'évoluer. Nous les pasteurs, avons à recourir un large chemin pour avancer PO9  
1Cor 12,7

jusqu'à une pastorale organique et coresponsable où rencontrer les divers charismes et ministères et les formes de participation de la vie consacrée et laïque.

44. La participation de la femme dans la vie quotidienne de l'Eglise continue d'être majoritaire mais il manque encore, comme le signala le Pape, la reconnaissance de son apport spécifique et de sa vision féminine concernant les sujets ecclésiastiques. Il est nécessaire de fortifier les mécanismes qui assurent sa participation effective dans les espaces de discernement, planification, prise de décisions et actions. (cf. DAp 371). Rm 16,1-5
45. Sont appréciés les efforts faits pour assurer l'évangélisation des grandes villes et les formes expansives de culture qu'ils génèrent, mais il manque encore un véritable changement de paradigme dans l'évangélisation qui répond aux dynamiques propres de la vie urbaine et méga urbaine. La dimension socio environnementale de la culture apparait aujourd'hui plus qu'avant comme un élément indispensable pour considérer le mode de réponse pastoral de l'Eglise face aux défis des divers territoires socioculturels, géographiques et écologiques, où bat la vie.
46. En ce temps de pandémie, beaucoup de communautés ecclésiales et d'institutions éducatives sont en train d'apprendre à communiquer et à agir de forme digitale y compris la vie de prière et la célébration du culte. La conscience croît de l'intérêt et de la présence de l'Eglise dans le monde de la communication digitale pour dialoguer avec l'homme d'aujourd'hui et l'amener à la rencontre du Seigneur. Le Pape François nous exhorte : « N'ayez pas peur de vous faire citoyen du monde





digital ». <sup>9</sup> Une Eglise qui accompagne sur le chemin apprend à cheminer avec tous. La révolution de la communication et de l'information constitue un grand défi passionnant. Cela requiert des énergies nouvelles et une imagination nouvelle pour transmettre aux autres la beauté de Dieu reflétée sur le visage du Christ.

47. Au milieu des drames, des incertitudes et espoirs de ce temps, François nous invite à rêver et à travailler pour une fraternité universelle « Qu'il est important de rêver ensemble ! Seul, on court le risque de se faire des illusions ou de voir ce qui n'est pas ; les rêves se construisent ensemble. » (FT 8).

## 2. DÉFIS AUX DEVOIRS DU CELAM ET OPPORTUNITÉS QUI SE PRÉSENTENT

48. A partir d'une analyse interne et externe de la vie du CELAM se distingue le significatif apport qu'il a offert aux Conférences Episcopales Nationales dans divers aspects. En premier lieu, dans l'accompagnement et l'animation de grands processus pastoraux, grâce à l'organisation de rencontres, d'articulation régionale et continentale et pour l'organisation de règles ou guides communs aux domaines spécifiques dans l'analyse et le discernement socio pastoral pour la prise de décision ; dans le conseil et le renforcement de diverses équipes locales de pastorat ; dans la direction et l'animation continentale des projets pastoraux proposés par le Saint-Siège ou par d'autres organismes ecclésiastiques. CD 38

---

9 Cf. FRANCISCO, *Journée Mondiale des Communications*, 24 janvier 2014.

En second lieu, dans la grande offre de formations que le CELAM a proposé au moyen de licences, diplômes, cours, ateliers d'initiation ou d'actualisation pour les évêques, les prestataires, les diacres, les congrégations et agents laïcs de pastorat. Beaucoup de propositions de formations offrent l'appui économique, bourses ou subsides pour avoir une meilleure couverture. En plus de ceci et d'autres services réalisés, la réflexion que nous sommes venus partager révéla de nouveaux défis et de nouvelles opportunités.

## 2.1 Certains défis quant aux devoirs du CELAM

49. Ici, rêvant d'un meilleur service de l'Eglise dans la région, nous relevons les défis les plus significatifs, présentés au programme du CELAM et nous les présentons en cinq parties sous forme de paragraphes.

### ***a. Une nouvelle présence évangélisatrice pour une nouvelle réalité socioculturelle***

50. Un des devoirs primordiaux du CELAM est l'accompagnement aux Conférences Episcopales qui le requièrent, dans l'étude de la réalité sociopolitique de la région, la recherche de chemins pastoraux pour faire front aux défis de la société et des cultures d'aujourd'hui. Pour cela, dès ses origines, il a promu le discernement des signes des temps à la lumière de la parole de Dieu, la réception en Amérique Latine du Vatican II et les documents concluants des Conférences générales de l'Episcopat Latinoaméricain. Dans la lecture de la réalité, il a promu l'emploi de la méthode voir, juger, agir, assurée par

GS11



l'Action Catholique par Saint-Jean XXIII et la Constitution *Gaudium et spes*, et mis en pratique de manière institutionnelle dans notre contexte ecclésiastique depuis Medellín jusqu'à Aparecida (DAp 19), en ayant toujours une approche actualisée.

51. Aujourd'hui nous nous sentons appelés à discerner la réalité pour identifier les chemins de l'évangélisation dans un monde en perpétuel changement. « Les peuples d'Amérique Latine et des Caraïbes vivent aujourd'hui une réalité marquée par de grands changements qui affectent profondément leurs vies. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous nous sentons interpellés à discerner « les signes des temps », à la lumière du Saint-Esprit pour nous mettre au service du règne inauguré par Jésus qui vint pour que tous aient la vie et « qu'elle soit pleine » (Jn 10, 10) » (DAp 33). Le Pape François nous dit que les énormes et rapides changements culturels requièrent que nous prêtions une constante attention pour essayer d'exprimer les vérités de toujours dans un langage permettant de suivre sa permanente nouveauté » (EG 41).  
Rm 12,2  
Mt 16,3
52. Les temps ont changé et continuent de changer, les sociétés se réorganisent et assurent de nouveaux paradigmes de vie, dont certains n'auraient jamais été imaginés par les générations antérieures. Le CELAM, ensemble avec les Conférences Episcopales Nationales relèvent le défi de devenir cette voix prophétique et savante qui montre le chemin pertinent de l'évangélisation face aux nouveaux défis socioculturels. Sans doute, les changements anthropologiques et les conditions de la nouvelle réalité socioculturelle exigent une nouvelle impulsion évangélique et le CELAM peut être un des organismes ecclésiastiques à guider le processus de  
1Sam 2,27-36  
CD 37

rénovation et d'innovation pastorale. Ceci exige la révision et la rénovation des formes de collaboration avec les Conférences Episcopales de façon à pouvoir encourager le processus ecclésial qui nous conduit à une Eglise en marche missionnaire.

**b. Un sensible apport épiscopal et une contribution reconnue du CELAM**

53. Dans son premier message au CELAM, François trace un profil épiscopal centré sur la charité pastorale :

« Les évêques doivent être des pasteurs, près des gens, pères et frères, avec beaucoup de mansuétude ; patients et miséricordieux. Des hommes qui aiment la pauvreté que ce soit la pauvreté intérieure comme liberté envers le Seigneur, que ce soit la pauvreté extérieure comme simplicité et austérité de vie. Des hommes qui n'ont pas de « Psychologie des Princes ». Des hommes qui ne soient pas ambitieux et qui soient époux d'une Eglise sans être en expectative d'une autre. Des hommes capables de veiller sur le troupeau qui leur a été confié et avoir soin qu'il demeure bien ensemble : veiller sur son peuple avec l'attention aux éventuels dangers qui le menacent, mais surtout prendre soin de l'espérance : qu'il y ait du soleil et que la lumière illumine leurs cœurs. Des hommes capables de soutenir avec amour et patience les pas de Dieu au sein de son peuple ».<sup>10</sup>

1Tm 3,2

Jn 10,14-16

54. Déjà en 1968, en inaugurant le siège du CELAM à Bogota, Saint Paul VI exprima son désir que ce Conseil soit un organisme ayant physionomie propre et une

---

10 Cf. FRANCISCO, *Rencontre avec le Comité de Coordination du CELAM*, Rio de Janeiro, 28 de juillet 2013.



direction accentuée sur sa radicale insertion dans le chemin ecclésial des Eglises d'Amérique Latine et des Caraïbes.<sup>11</sup> Plus récemment, le Pape François a insisté sur l'identité du CELAM et son insertion dans la réalité ecclésiale et sociale du continent en demandant que ce soit « une maison au service de la communion et de la mission de l'Eglise en Amérique Latine : un centre propulseur de la conscience du disciple missionnaire ; une référence vitale pour la compréhension et l'approfondissement de la catholicité latinoaméricaine, définie graduellement par cet organisme de communion durant les décades de service. ».<sup>12</sup>

55. Reconnaissance des apports significatifs octroyés par le CELAM et pour lesquels il a été une source d'inspiration pour créer des organismes similaires dans d'autres continents, un nouveau discernement se fait indispensable aujourd'hui pour que son service soit plus pertinent dans les églises particulières d'Amérique Latine et des Caraïbes et dans la conjoncture de la société.

1Re 3,9

### **c. Une synodalité vive du Peuple de Dieu et une collégialité effective des évêques**

56. Aparecida affirme que « ... les évêques doivent cultiver la spiritualité de la communion afin d'accroître les biens de collégialité qui les unissent aux autres évêques de sa Conférence mais aussi à tout le collège épiscopal et à l'Eglise

1Co 1,9

CD 38

11 “Que cet endroit soit toujours un havre de ferveur spirituel – âme de tout ministère efficace- ; un témoignage vivant de fidélité à la Chaire de Rome et aux enseignements du récent Concile ; un point d'entente mutuel, unificateur d'action au sein des programmes qui, pour être efficaces requièrent la solidarité des volontés ; un centre de service diligent et d'aide constante aux Episcopats Nationaux ” (PABLO VI, *Mots durant l'inauguration du Siège du CELAM à Bogota, le 24 août 1968*).

12 FRANCISCO, *Rencontre avec le Comité Directif du CELAM, Bogota, le 7 septembre 2017*.

de Rome présidée par le successeur de Pierre : *cum Petro et sub Petro*. Dans la Conférence Episcopale, les évêques trouvent leur espace de discernement solidaire des grands problèmes de la société et de l'Eglise et la stimulation pour proposer des orientations pastorales qui incitent les membres du Peuple de Dieu à assumer avec fidélité et décision leur vocation d'être des disciples missionnaires » (DAP 181).<sup>13</sup> Quand le CELAM a accompli 50 ans, Benoît XVI insista pour que l'une de ses tâches principales soit « promouvoir la collaboration entre les évêques avec ceux du Saint-Siège et de faire croître ainsi l'affection collégiale » et « augmenter l'esprit de communion et de charité mutuelle dans la vie interne de l'Eglise ».<sup>14</sup>

57. De fait, un service significatif du CELAM a été de fortifier et d'approfondir l'esprit collégial qui s'est développé entre nos pasteurs, contribuant à consolider la communion affective et effective, qui peut se reconnaître de façon diverses et concrètes.<sup>15</sup> Il est indispensable de ne pas

---

13 La formation permanentes des évêques doit « apprendre à dialoguer avec les autres Eglise selon l'esprit de la solidarité épiscopale... être évêque chaque jour veut dire se dédier à un travail difficile, qui ne peut être vécu si ce n'est pas en communion avec les autres grâce à une conscience profonde de l'identité ecclésiale du pasteur » (CARD. M. OUELLET à la sortie du livre *Testimoni del Risorto* avec les documents du cours annuel de formation pour les nouveaux évêques, 1<sup>er</sup> février 2016).

14 BENEDICTO XVI, *Au 50 ans du CELAM*, 14 mai 2005.

15 En 1968, à la clôture de la Conférence de Medellín, le Cardinal Landázuri Ricketts s'est exprimé : « nous croyons qu'il est un grand avantage de vérifier, en raison de toutes les implications pastorales incluses, que si la personnalité collégiale de nos devoirs provient précisément d'un vécu, accentué durant ces jours, de notre communion épiscopale située dans ce monde et à cette heure. En effet, la réalité du sacrement de notre collégialité radique exactement au sein de cette communion avec une histoire dont la profondeur réside spécialement en une « convergence de circonstances prophétiques » (J. LANDAZURI RICKETTS, « Discours de clôture de la II Conférence Générale de l'Episcopat



perdre de vue que l'identité du CELAM est d'alimenter, pour le chemin de la synodalité, la survie de la communion et la promotion de la collégialité épiscopale. Depuis cette identité, il est amené à prêter service aux Conférences Episcopales d'Amérique Latine et des Caraïbes, en accord avec les conditions et exigences de la société actuelle, soutenant les structures ecclésiales plus synodales et missionnaires.

LG 23

Dap 151

58. Deux propositions émergent de ces camps. La première se réfère aux évêques émérites, qui chaque fois sont plus nombreux. On ne peut nier leur importance et il serait insensé de taire leur sagesse. Les anciens sont garants de la mémoire et occupent une place spéciale dans la marche du Peuple de Dieu. Dans la rénovation du CELAM, il est important de les incorporer de manière effective en cherchant la forme de « les réunir, les écouter, recourir à eux et profiter de leur expérience ».<sup>16</sup> La seconde proposition se réfère à l'administration des biens matériels, sans oublier que « s'affrontent des difficultés pour assurer que le soutien économique des structures pastorales. Le manque de solidarité dans la communion des biens à l'intérieur des églises locales et entre elles ». (Dap 100e). Depuis le CELAM, il pourrait se développer une stratégie orientée à renforcer, activer et former en et pour la soutenabilité financière des Conférences Episcopales et des circonscriptions ecclésiastiques les plus nécessiteuses.

Dn 13,50

2Co 8,1-9,15

---

Latinoaméricain » dans: *Signes de rénovation*, Commission Episcopale d'Action Sociale, Lima, 1969, 248).

16 Cf. XXXVII ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU CELAM EN HONDURAS, *Synthèse des lignes de projection du CELAM pour le quadriennal 2019-2023*, n. 29. Cette proposition avait déjà été formulée par Aparecida (cf. DA 190).

**d. Une formation d'agents de pastoral plus pertinente et efficace**

59. Le défi fondamental que nous affrontons comme Eglise, es la capacité de « promouvoir et former des disciples et missionnaires qui correspondent à la vocation reçue et communiquer partout, par débordement de gratitude et de joie, le don de la rencontre avec Jésus-Christ. Nous n'avons pas d'autre trésor que celui-là. Nous n'avons pas d'autre bonheur ni d'autres priorités que d'être les instruments de l'esprit de Dieu, dans l'Eglise et dans le monde, pour que Jésus-Christ soit rencontré, suivi, aimé, adoré, annoncé et communiqué à tous malgré toutes les difficultés et résistance » (DAP 14). François nous rappelle que « Aparecida est un trésor dont la découverte est encore incomplète ». <sup>17</sup> Il est nécessaire de continuer à promouvoir l'étude et l'application de ses orientations, avec son activité renouvelée. Le CELAM doit continuer d'inspirer le chemin de l'Eglise en Amérique Latine et aux Caraïbes et former des disciples missionnaires pour servir la société actuelle.

Hch 9,15

**e. Une relation plus étroite avec les organismes internationaux non ecclésiastiques**

60. Le CELAM a toujours maintenu des liens avec diverses institution ecclésiastiques internationales. Cependant, les nouveaux temps requièrent qu'en plus d'entretenir les relations avec des organismes internationaux liés aux Conférences Episcopales et leurs tâches pastorales, il devient nécessaire de nouer également des relations avec

---

<sup>17</sup> FRANCISCO, *Rencontre avec le Comité directeur du CELAM*, Bogota, 7 septembre 2017.





les réseaux civils qui poursuivraient des objectifs relatifs à la mission de l'Église pour s'occuper des problématiques plus urgentes qui dépassent ce que nous pouvons faire de façon isolée. Par-dessus les frontières ecclésiales, ensemble avec les organismes de la société civile, l'action évangéliste recommande d'intervenir dans les politiques publiques au niveau régional depuis la perspective anthropologique intégrale qui tient compte du soin de la création, la défense des droits humains et du service de la vie remplie pour tous. Pour cela, le CELAM peut promouvoir une réception reconnue et créative du message du Pape François sur la fraternité universelle et l'amitié sociale pour imaginer et gérer un monde plus ouvert en et depuis l'Amérique Latine (cf. FT 87-127).

Sal 133,1

## 2.2 Opportunités du CELAM

61. A partir de la reconnaissance de certains aspects qui ont marqué les devoirs du CELAM durant son histoire récente, nous distinguons les opportunités suivantes pour son service futur.

### *a. En relation avec les Conférences Episcopales nationales*

62. En relation avec les Conférences Episcopales Nationales, se considère l'opportunité d'obtenir une meilleure connaissance de ses réalités, nécessités, défis et objectifs, il est indispensable d'établir des méthodes de travail conjointes et une communication plus fluide pour que puissent être déterminés des services plus pertinents que le CELAM puisse offrir à nos Eglises.

CD 38

**b. Concernant la forme de gouvernement**

63. Concernant la forme de gouvernement, en maintenant l'équilibre durant l'exercice de l'autorité personnelle et collégiale, en relation avec l'agilité et la qualité dans la prise de décisions, se présentent les suivantes opportunités institutionnelles : définir les mécanismes pour assurer la continuité des initiatives qui la requièrent, sans affecter le changement de validité ; avoir une meilleure clarté des priorités, dans lesquels doit intervenir le CELAM ; arriver à une meilleure articulation du travail à l'intérieur et entre les différents domaines du CELAM, obtenir une meilleure rigueur et fréquence dans le suivi et le monitorat des actions réalisées et de leurs résultats pour pouvoir réussir une meilleure gestion de mission et une meilleure prise de décision.

**c. Concernant le CEBITEPAL**

64. En ce qui concerne le CEBITEPAL se détachent les opportunités suivantes: emphatiser sur les différences de ses programme, son approche latinoaméricaine et pastorale, vu que son apport représente une offre particulière en relation avec d'autres options ; diriger ses services selon les nécessités des Conférences Episcopales ; augmenter le nombre d'étudiants à travers les programmes virtuels et une meilleure offre régionale ; réussir une meilleure diffusion de son offre non seulement au moyen d'une stratégie de marketing digital sinon par un travail conjoint avec les Conférences Episcopales, ses évêques, les réseaux auxquels participe le CELAM et autres organismes ecclésiaux. Ainsi, ses services se ver-



ront reflétés en une demande correspondante, contribuant à améliorer sa soutenabilité financière.

#### **d. Concernant les Départements**

65. En ce qui concerne les Départements, il s'étudie l'opportunité d'augmenter la multiplicité et juxtaposition de programmes, impulsant les processus de majeur impact au-delà des approches ponctuelles centrées sur des événements isolés. Se précise ainsi une opportunité de travail en commun et de meilleure articulation pour réussir une systématisation effective, une socialisation et une diffusion de réflexion et conclusions des programmes qui se réalisent.

#### **e. Concernant les ressources humaines**

66. Concernant la gestion des talents que Dieu a donné à chaque être humain, s'ouvrent d'autres opportunités : améliorer le processus de développement des talents et leurs capacités en général ; en particulier des directeurs exécutifs et du personnel opérant, définissant les profils pour les positions stratégiques qui facilitent l'identification des candidats ; favoriser un processus de développement des capacités qui inclut les évaluations à travers d'outils servant à l'analyse de performance, avec comme objectif de faciliter la rétroaction des équipes et incorporer des plans correctifs et d'amélioration en continu de leur travail. Mt 25,14-15



*« Maintenant je fais nouvelles toutes les choses »*

(Ap 21, 5)

## PARTIE II



➤ **JUGER** ◀





## Au CELAM nous discernons notre service ecclésial depuis la Nouveauté permanente du Christ au sein d'un processus constant de réforme missionnaire

67. L'Église pérégrine se reflète dans l'image de la Jérusalem céleste. A la fin du livre de l'Apocalypse se présente le dessein de Dieu réalisé. Le mal est vaincu ; resplendit la communion de l'humanité et de la création dans la plénitude de la vie divine. Les trois sections finales (Ap 21,1-8; 21,9-27; 22,1-5) forment un triptyque de beauté et sont un digne colophon de toute l'écriture. Dans les premières phrases se concentre la révélation de la « nouveauté ». Le grandiose tableau représente le cosmos renouvelé dans la vie de la cité humaine de Dieu. Le monde nouveau commence avec une humanité nouvelle.
- Gal 4,26  
Mc 1,27  
Jn 13,34  
Gal 6,15
68. « Je vis ensuite *un ciel nouveau* et une *terre nouvelle*, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer déjà n'existait plus ». <sup>2</sup> Et je vis la ville sainte, la *nouvelle Jérusalem*, qui descendit du ciel et venait de Dieu, apprêtée comme une épouse parée pour son époux. <sup>3</sup> Et j'entendis une voix puissante descendu du trône : « Voyez la demeure de Dieu parmi les hommes : 'il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. <sup>4</sup> Et sèchera toute larme de leurs yeux, et il n'y aura plus de morts, ni plainte, ni douleur parce que le premier aura disparu ». <sup>5</sup> Et celui qui était assis sur le trône : « *Maintenant je fais toutes choses nouvelles* » et il ajouta : « Ecris ceci, car mes paroles sont vraies et dignes de confiance » (Ap 21,1-5).
- Is 65,17  
Hb 11,10  
2Pe 3,13  
Rm 8,19-23  
Ex 37,27
69. L'antécédence biblique du texte était donnée par la référence « *cieux nouveaux et terres nouvelles* » (Is 65,17; 66,22). « *Jérusalem* » était un terme par lequel le peuple se désignait

- et se personnifiait dans l'alliance avec Dieu. La « *nouvelle Jérusalem* » est encore divine et humaine, d'une beauté resplendissante. En elle se réalise la nouvelle alliance décrite par la métaphore de fiançailles qui, depuis Osée, exprime l'amour de Dieu pour son peuple. L'amour nuptial se consomme dans les fiançailles eschatologiques de la ville/fiancée avec l'Agneau. La métaphore de la demeure suggère une présence proche et la formule de l'Alliance acquiert une portée universelle. Le mal est combattu qui blessait la vie – larme, mort, plainte, douleur -qui se convertit en passé (citant Is 43,18).
- 2Co 3,1  
Sal 137,1  
Ap 21,2  
Ef 5,21
70. La description se détient à un moment solennel dans lesquels Dieu prit la parole : « *Maintenant je fais nouvelles toutes les choses !* » (Ap 21,5, citation de Is 43,19). L'initiative divine créatrice est totale. La rénovation de la création entière est un effet de la Pâques du Christ, l'Agneau immolé qui se tient debout. Le Dieu qui ressuscite Jésus est capable de faire nouvelle toute chose : le cosmos (« *cieux nouveaux terre nouvelle* ») et la ville (« *nouvelles Jérusalem* »). Jésus-Christ est la grande nouveauté introduite dans l'histoire humaine. Le Ressuscité est l'homme nouveau, la primeur de la nouvelle création.
- Rm 8,19-21  
Mt 19,28  
Hb 9,15  
Ef 4,24
71. L'Eglise est le Peuple de Dieu, qui naît avec la nouvelle alliance à Pâques. La communauté chrétienne est un signe éloquent de la vie neuve de l'Esprit qui apporte la résurrection de Jésus (cf. Hch 2,42-47). Dans la nouveauté permanente du Peuple de la nouvelle alliance, le pontificat de François ouvre une nouvelle phase dans la réception du Concile Vatican II qui présenta l'Eglise comme Peuple de Dieu « présente dans tous les Peuple de la Terre » (LG 13; EG 114-115). Le Peuple de Dieu est intégré à tous les fidèles chrétiens —*christifideles*—
- LG 9  
Jr 31,33  
DAp 163





en raison du baptême, et dont l'unité constitue un seul corps du Christ » (LG 3). En lui les personnes et les communautés « collaborent avec leurs dons propres avec les autres parties et avec toute l'Eglise » (LG 13).

72. C'est la forme du Concile de comprendre l'Eglise, avec les implications pour l'Évangélisation, « le devoir de toute l'Eglise ». François enseigna que « le sujet de l'Évangélisation est plus qu'une institution organique et hiérarchique parce que c'est avant tout un peuple qui pérégrine jusqu'à Dieu. C'est certainement un mystère qui plonge ses racines dans la trinité mais à sa concrétion historique dans un peuple pèlerin et évangéliste, ce qui toujours transcende toute expression institutionnelle nécessaire ». (EG 111). Dans la tradition conciliaire, tous les baptisés font partie du Peuple de Dieu et de sa mission évangéliste à la lumière des signes de nos temps (cf. GS 11). LG 9
73. Avec ce même esprit, le CELAM aujourd'hui a entrepris un processus de discernement pour la rénovation de sa mission et sa structure dans le cadre d'une nécessaire « conversion ecclésiale » (EG 26). Il le fait avec la conscience du compromis assumé par la Conférence d'Aparecida d'« abandonner les structures caduques qui ne favorisent pas la transmission de la foi » (DAp 365). Non seulement nous sommes-nous compromis à réviser les styles de vie et les façons de nous relationner, mais également, l'exercice du ministère de la coordination et la gestion de la prise de décision dans notre structure concernant l'organisme collégial au service des Eglises dans le continent. DAp 370
74. Dans le contexte de réception d'Aparecida et du magistère du Pape François, qui réaffirme la rénovation DAp 183

du Concile Vatican II, nous sommes défiés à approfondir l'ecclésiologie du Peuple de Dieu, explicité dans la *Lumen Gentium*. Selon la Commission Théologique Internationale, elle « offre des principes essentiels théologiques internationaux » elle « offre des principes essentiels par une pertinente intelligence de la synodalité dans la perspective de l'ecclésiologie de communion ». Elle « souligne que la hiérarchie ecclésiastique est mise au service du Peuple de Dieu aux fins que la mission de l'Eglise s'actualise en conformité avec le dessein divin de la salvation dans la logique prioritaire du tout au-dessus des parties et de la fin au-dessus des moyens » (SIN 54).<sup>18</sup>

Hch 15,22  
LG 8

75. L'ecclésiologie de la *Lumen gentium* est enrichie par le Pape François en se référant à l'Eglise comme « le saint Peuple de Dieu », saint par l'onction qui la rend infail-  
lable «*in credendo*». Le Peuple de Dieu, quand il croit ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les mots pour expliquer sa foi (...). Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi —le *sensus fidei*— qui les aident à discerner ce qui vient vraiment de Dieu. La présence de l'Esprit permet aux chrétiens une connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leurs permet de les capter intuitivement bien qu'ils n'aient pas l'instrument adéquat pour les exprimer avec précision » (EG 119).

LG 10

CfL 20  
LG 12

76. Cette expérience se réalise dans la rencontre avec la Parole de Dieu dans le discernement pastoral communautaire de telle façon que se prêle les différences et se réunissent les discernements à travers le dialogue

GS 11  
1Ts 5,19-20  
GS 45

---

18 Avec la mention SIN nous désignons le document de la COMMISSION THEOLOGIQUE INTERNATIONALE, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Eglise*, Rome, 2018. Suivant la mention nous consignons le numéro du paragraphe cité.



fraternel. Par le biais de ces médiations, l'Esprit nous parle aujourd'hui. Pour cela, notre conversion ecclésiale et missionnaire requiert d'exercer le *sensus fidei* dans nos Eglises Locales et dans la communion entre elles dans notre région. Tous les membres du Peuple de Dieu sont sujets dans l'Eglise et pour autant, nous décidons de cheminer ensemble à tous les niveaux de la vie ecclésiale.

LG 9  
CIC 465

## 1. EGLISE : PEUPLE DE DIEU ENVOYÉ POUR RENDRE PRÉSENT LE ROYAUME DE DIEU

77. Comme le répète le Pape François, el Peuple pèlerin de Dieu est appelé à évangéliser et être évangélisé pour « rendre le Royaume de Dieu présent dans le monde » (EG 176). Dans ces temps nouveaux, « ensemble avec tous les fidèles et en vertu du baptême, nous sommes, avant tout, disciples et membres du Peuple de Dieu » (DAp 186). Nous nous identifions comme « disciples du chemin » (Hch 9,2) et nous voulons cheminer comme Peuple messianique, marqué par le don et la responsabilité d'annoncer le Royaume de Dieu. L'image du Peuple de Dieu convoqué d'entre les nations (cf. Hch 2,19; 15,14), exprime la dimension sociale, historique et missionnaire de l'Eglise, partageant la condition de l'être humain qui chemine dans l'histoire.
78. Nous sommes Peuple de Dieu, dans une Eglise synodale. La synodalité « indique la forme spécifique de vivre et d'œuvrer (*modus vivendi et operandi*) de l'Eglise Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement sa communion

LG 9

DAp 35

Ne 8,1-9

dans le chemin commun et se réunit en assemblée avec la participation active de tous ces membres à la mission évangélisatrice » (SIN 6). Les Ecritures et la Tradition témoignent que la synodalité est une dimension constitutive de l'Eglise. Par elle se manifeste et se configure l'Eglise comme Peuple de Dieu, en chemin et assemblée convoquée par le Seigneur ressuscité. Sans doute, « la mise en action d'une Eglise synodale est une estimation indispensable pour une nouvelle impulsion missionnaire qui implique tout le Peuple de Dieu (SIN 9), car cela implique tous les baptisés dans un service multiforme et exige une richesse de ses charismes et ministères.

### 1.1. Adeptes de Jésus-Christ, Parole incarnée, fidélité à l'Evangile

79. Adeptes de Jésus-Christ, l'Eglise doit accomplir sa mission suivant ses pas et adoptant ses attitudes (cf. Mt 9, 35-36). Lui, étant le Seigneur, s'est fait serviteur et obéissant jusqu'à la mort sur la croix (cf. Fil 2,8) ; étant riche, il choisit d'être pauvre pour nous (cf. 2 Co 8,9), nous montrant l'itinéraire de notre vocation de disciple et missionnaire. Dans l'Evangile, nous apprenons la sublime leçon d'être pauvre suivant Jésus pauvre (cf. Lc 6,20; 9,58)" (DAp 31). Comme le répète le Pape François « Tout le chemin de notre rédemption est signalé par les pauvres ». (EG 197). En Jésus, nous découvrons l'Eglise du Père, le visage de sa miséricorde. A sa suite, naît notre vocation de disciple et notre mission. Il est notre modèle pour annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu.

Lc 2,6-7

Jn 14,9  
Jn 8,12  
Jn 12,26



80. En suivant Jésus, on ne peut perdre de vue que sa mission est d'instaurer le Règne de son Père, Règne de Vie, comme une offre de vie pleine pour tous (cf. DAp 361; 386). Par conséquent, c'est bien la mission évangélique de l'Eglise et notre compromis dans la région aujourd'hui, raison et horizon du processus de rénovation et de restructuration du CELAM. Fidèles au Concile, nous voulons répondre aux réjouissances et espérances, aux tristesses et angoisses des hommes de notre temps, surtout les pauvres et de tant qui souffrent en notre temps. (cf. GS 1). Les actuelles transformations sociales et culturelles « représentent naturellement de nouveaux défis pour l'Eglise dans sa mission de l'instauration du Royaume de Dieu parmi nous. De là naît la nécessité, par fidélité à l'Esprit-Saint qui la conduit, d'une rénovation ecclésiale qui implique des réformes spirituelles et pastorales et aussi institutionnelles » (DAp 367), lesquelles nous discernons aujourd'hui.
81. Saint Paul VI présenta l'évangélisation depuis la nouveauté du Christ : « Evangéliser signifie pour l'Eglise porter la Bonne Parole à toutes les couches de l'humanité et par son influence, transformer depuis l'intérieur, rénover l'humanité : « *C'est ici que je fais neuve toute chose* » (EN 18, citant Ap 21,5). La finalité de l'évangélisation est de rénover l'humanité avec la Bonne Nouvelle du Christ, l'Homme Nouveau (Ef 2,15). Il renouvelle l'être humain et le monde car : « *celui qui est en Christ est une nouvelle créature. L'archaïque est passé, j'ai ici le nouveau* » (2 Co 5,17). Evangéliser c'est vivre et partager la Nouveauté unique, universelle et actuelle de Jésus-Christ dans les « choses nouvelles » des hommes et des peuples.

Mt 19,21

Gal 5,25  
1Ts 5,21  
Rm 12,2

Hb 9,15

Lc 22,20

Hch 13,47

82. En emphasiant sur la Nouveauté de Jésus-Christ, le Pape François affirme « Christ est l'Évangile éternel (cf. Ap 14,6), et c'est le même hier, aujourd'hui et toujours (cf. Heb 13, 8) mais sa richesse et sa beauté sont inaltérables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté » (EG 11). Pour cela, notre processus de rénovation n'est pas simplement une actualisation intellectuelle ou une adaptation organisationnelle, sinon un chemin de conversion pour relire l'Évangile dans notre contexte actuel et par fidélité au Concile.
83. Il s'agit d'une conversion qui nous concerne tous. La lecture des prières et la pratique situées dans les traits de notre Église Latinoaméricaine et des Caraïbes qui doivent guider notre discernement. Selon le Vatican II « C'est le propre de tout le Peuple de Dieu, mais principalement des pasteurs et des théologiens, d'ausculter, de discerner et d'interpréter, avec l'aide de l'Esprit-Saint, les multiples voix de notre temps, et de les valoriser à la lumière de la parole divine afin que la vérité révélée puisse être mieux perçue, mieux comprise et exprimée de la manière la plus adéquate » (GS 44). De manière synodale, pour autant, la rénovation doit nous mener à recréer des langages, attitudes et structures pour faciliter la transmission de la foi dans ce processus de transformation.

DAp 370

GS 11

DAp 9

## 1.2. Église en sortie missionnaire pour que tous aient la vie (cf. Jn 10,10)

84. Ce nouveau moment ecclésial, sous l'influence de la Conférence d'Aparecida, stimulée par François fidèle au Concile Vatican II, requiert que l'Église sorte de sa propre autoréférentialité et aille aux périphéries sociales

Jn 21,21-22



et existentielles pour annoncer l'Évangile. Comme « la sortie missionnaire est un paradigme de toute l'Église » (EG 15), il est nécessaire de « surpasser la pastorale de conservation » (DAP 370) pour que l'Évangile s'introduise « dans l'histoire de chaque communauté » (DAP 370). Saint Paul VI nous a enseigné que la finalité de l'évangélisation est de « rénover l'humanité » (EN 18; 23; 75) à partir de la nouveauté absolue de Jésus-Christ en scrutant à fond les signes de l'époque en les interprétant à la lumière de l'Évangile. La rénovation du CELAM mets l'accent sur l'actualisation de notre réponse aux commandements du Seigneur qui nous dit « allez et ayez des disciples dans tous les peuples » (Mt 28,19).

85. Nous vivons cet esprit de la route en rénovant le témoignage, l'annonce et la vie eucharistique, « source et sommet de la vie chrétienne » (DAP 175a) et, en même temps « source et sommet de toute activité missionnaire » (DAP 363). L'eucharistie est le lieu privilégié de rencontre du disciple avec Jésus-Christ, qui nous attire vers lui et nous fait rentrer dans son dynamisme jusqu'à Dieu et vers le prochain. Même plus, le chemin synodal se plasmé et s'alimente avec l'Eucharistie » (SIN 47). Pour cela, la synodalité, « ce *modus vivendi et operandi*, se réalise à travers l'écoute communautaire de la Parole et la célébration de l'Eucharistie, la fraternité de la communion et la coresponsabilité et la participation de tout le Peuple de Dieu » (SIN 70). Comme Peuple en chemin nous reconnaissons la présence du Christ dans l'Eucharistie et découvrons aussi le visage du pauvre comme sacrement du Christ. Jn 6,45
86. Une Église en sortie est accompagnée par la Mère de Dieu, Sainte Marie du Chemin. Elle est le premier disciple Dap 1

missionnaire de Jésus, son fils bien-aimé. Nous sommes sous sa protection, nous nous recommandons à son intercession, nous nous sentons interpellés et accompagnés par elle pour vivre notre propre expérience en tant que disciple et missionnaire. Dans l'Annonciation, elle nous enseigne à écouter, à nous interroger, discerner la volonté de Dieu et recueillir sa parole avec la force de l'Esprit : ainsi elle nous forme dans les attitudes qui forment une Eglise synodale. Dans la Visitation, elle est l'exemple d'une Eglise qui se met dans le chemin de l'Annonce, du Service et aide avec amour à qui le nécessite et communique la joie bénie de Jésus, célèbre les merveilles de Dieu miséricordieux et contemple à partir du cœur, les événements de la salvation. Depuis le commencement de notre histoire ecclésiale, la mère de Dieu soutient l'espérance du Peuple de Dieu pèlerin en notre continent. « Dans l'évènement Guadeloupéen, (elle) préside, ensemble avec l'humble Jean-Jacques de la Pentecôte qui nous préparera aux dons de l'Esprit. Depuis lors, innombrables sont les communautés qui ont rencontré en elle l'inspiration plus proche pour apprendre comment devenir disciples et missionnaires de Jésus » (DAP 269). Marie est le signe transparent de la nouveauté de l'Evangile et la rénovation synodale de l'Eglise. Elle est l'étoile d'une évangélisation constamment renouvelée.

Lc 1,26ss

Lc 1,39ss

Ap 12,1

« Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Eglise. Car chaque fois que nous regardons Marie nous croyons de nouveau à ce qu'il y a de révolutionnaire dans la tendresse et la douceur ... Cette dynamique de justice et de tendresse, qui pousse à contempler et à cheminer vers les autres, c'est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation » (EG 288).





### 1.3 Ecouter l'Esprit-Saint qui nous parle

87. L'esprit de Dieu nous convoque au « chemin de la conversion pastorale et missionnaire » (EG 25). Comme le dit Saint Paul VI, « l'église commence par s'évangéliser elle-même ... [Elle] a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut conserver sa fraîcheur, son impulsion et sa force pour annoncer l'Évangile » (EN 15). Fidèles au profil d'une Eglise évangélisée et évangélisatrice (cf. EN 13-16), Aparecida parlait d'une Eglise « communauté de disciples missionnaires » (DAp 364). Pour cela, nous voulons approfondir le chemin ensemble, en état « de permanente réforme » (EG 26), avec toute l'Eglise et avec tous dans l'Eglise, car « la réforme de structures qui exigent la conversion pastorale, peut seulement se comprendre dans ce sens : réussir que toutes deviennent plus missionnaires » (EG 27). Ef 3,16-17  
Ef 3,16-17
88. Jésus fut conduit par l'Esprit-Saint à réaliser sa mission. Cet Esprit est le principe même qui anime toute notre activité missionnaire, nous accompagne dans notre discernement (Lc 4,1-15) et nous montre le chemin de l'option de Jésus pour les pauvres et les exclus (Lc 4, 16-21). De ce fait, « L'Esprit-Saint que le Père nous offrit, nous identifie avec Jésus-Chemin, nous ouvrant au mystère de la salvation pour que nous soyons ses fils et frères les uns des autres » (DAp 137). Aux « adeptes du chemin » (Hch 22,4), l'Esprit offre ses dons et ses charismes (1 Co 12,1-11) pour les mettre au service du bien commun de tout le Peuple de Dieu. Tous les baptisés oints par l'Esprit-Saint, bénéficions de la même dignité et sommes investis de la même mission que nous avons de réaliser par la logique du don et de la coresponsabilité, écou Mt 4,1  
Rm 8,14

tant l'Esprit qui nous interpelle à travers les nombreuses voix et réalités de notre monde (GS 44).

89. En commémorant le 50<sup>e</sup>. Anniversaire de l'Institution du Synode et des Evêques, François affirma que « une Eglise synodale est une Eglise à l'écoute, avec la conscience et ce que « Ecouter est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Peuple fidèle, collègue épiscopal, Evêque de Rome : l'un à l'écoute de l'autre et tous à l'écoute du Saint-Esprit « l'Esprit de la vérité » (Jn 14,17), pour connaître ce qu'il « dit aux Eglises » (Ap 2,7)”.<sup>19</sup>

Dt 6,4

90. Ainsi, la totalité des fidèles est appelée à apprendre à écouter et à discerner ce que l'Esprit nous inspire dans le service de l'Eglise et de sa mission. Dans une Eglise synodale, « tous sont acteurs, bien que leurs rôles et contributions soient différents. La question est présentée à toute l'Eglise de Jérusalem (cf. Hch 15,12), qui est présente dans tout le déroulement et impliquée dans la décision finale (les apôtres décidèrent et les anciens, ensemble avec toute la communauté) » (SIN 21). En résumé, dans une Eglise synodale, l'Esprit nous oriente et nous accompagne dans toutes les étapes du chemin et nous aide à vivre en activité d'écoute de sa voix pour discerner le chemin à suivre. Il s'agit d'un discernement que nous faisons comme « Peuple de Dieu, mû par la foi et conduit par l'Esprit » pour « discerner, parmi les événements, les exigences et les désirs auxquels participent avec lui ces contemporains, les signes réels de la présence ou des plans de Dieu » (GS 11).

Rm 12,2  
Lc 11,28

GS 11

19 FRANÇOIS, *Discours au 50ème Anniversaire de l'Institution du Synode des Evêques*, 17 octobre 2015.



## 2. LA VOCATION ET L'EXERCICE SYNO- DAL DE TOUT LE PEUPLE DE DIEU

91. L'Eglise est le Peuple de Dieu qui pèlerine avec toute l'humanité. Ainsi il réalise le service de l'Evangile incluant une *diaconie* sociale pour le bien de chaque peuple et de toute l'humanité. L'Eglise reconnaît dans la Trinité son origine, son modèle et son but. C'est la communauté qui s'oriente vers la communion avec Dieu le Père, par Jésus-Christ, dans le Saint-Esprit et se constitue comme la communion des fidèles autour du Christ, pour le vécu de la charité du Père et le don de l'Esprit d'amour. GS 42  
AG 5  
LG 2
92. Comme Eglise, nous sommes appelés à promouvoir la communion ecclésiale, favorisant la coresponsabilité synodale de tous les membres du Peuple de Dieu et approfondissant notre collégialité épiscopale. En ce nouveau moment de l'Eglise, nous croyons que « dans le don et le compromis de la communion se trouvent la source, la forme et l'objectif de la synodalité. Elle exprime le spécifique *modus vivendi et operandi* du Peuple de Dieu, en la participation responsable et ordonnée de tous ces membres, dans le discernement et la mise en pratique des chemins de sa mission » (SIN 43). LG 4  
LG 10  
LG 11  
GS 11

### 2.1. La synodalité, dimension constitutive de l'Eglise pèlerine en cette histoire

93. Le Pape François affirme que « le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu espère de l'Eglise du troisième millénaire. Ce que le Seigneur nous demande dans un certain sens, est déjà contenu dans le mot « sy- Mt 4,18  
Am 3,3

node » - cheminer ensemble – laïcs, pasteurs, évêque de Rome ». Bien que le « terme et le concept de synodalité ne se trouve pas explicitement dans l'enseignement du Concile Vatican II, on peut affirmer que l'instance de la synodalité est au cœur de l'œuvre de rénovation et y était promue (SIN 6). A travers la synodalité, nous « constituons le Peuple de Dieu en chemin » (SIN 42), assujetti à la communion synodale et missionnaire.

LG 9

94. La synodalité n'est pas une procédure opérative ou une pratique fonctionnelle, sinon la forme particulière de vivre et d'œuvrer du Peuple de Dieu. Elle exprime la dimension constitutive de toute l'Eglise et de tous dans l'Eglise. En tant que baptisés, nous sommes appelés à être les compagnons de Jésus-chemin, convoqués en assemblée et coresponsables de sa mission, sujets actifs dans une Eglise évangélisant. Tout le Peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de l'Evangile, et, en lui, chacun est convoqué à être un protagoniste de la mission. Avec Aparecida, le Pape François rappelle que tous « sommes toujours des disciples missionnaires » (EG 140).

LG 10  
GS 11

95. La synodalité exprime le visage de l'Eglise qui naît de l'Evangile de Jésus et qui aujourd'hui est appelée à s'incarner de manière plus décisive dans l'histoire par une créativité fidèle à la Tradition. Le chemin est de suivre les pas de Jésus-Christ car, « il est le pèlerin qui proclame la Bonne Nouvelle du Royaume (cf. Lc 4,14-15), annonçant le chemin de Dieu (cf. Lc 20,21) et signalant la direction (cf. Lc 9,51-19, 28). Mais aussi, Lui-même est le chemin (cf. Jn 14,6) qui conduit au Père, communiquant avec tous dans l'Esprit-Saint (cf. Jn 16,13), la vérité et la vie de la communion avec Dieu et avec les frères » (SIN 16). La synodalité manifeste la dimension

GS 4



sociale, historique et missionnaire du Peuple de Dieu en chemin vers la Patrie scatologique.

96. Pour le Pape François « cheminer ensemble est le chemin constitutif de l’Eglise ; la figure qui nous permet d’interpréter la réalité avec les yeux et le cœur de Dieu ; la condition pour suivre le Seigneur Jésus et être serviteur de la vie dans ce temps de blessure. Nous pourrions seulement le réaliser dans cet horizon pour rénover réellement notre pastorale et l’adapter à la mission de l’Eglise du monde d’aujourd’hui ; seulement ainsi pourrions-nous affronter la complexité de ces temps, reconnaissants du parcours effectué et décidés à le continuer avec *parresía* » (SIN 120). Et pour cheminer ensemble, se présente le défi d’assurer des pratiques et des attitudes synodales, qui aident à affirmer librement les opinions, à nous écouter, à dialoguer, à prendre conseil, juger et évaluer le vécu et appliquer l’assimilé. Gn 3,8  
1Ts 2,2

## 2.2. Synodalité et coresponsabilité de tous les fidèles

97. Dans l’Eglise le « sacerdoce commun des fidèles, ainsi que le ministériel ou hiérarchique, sont ordonnés l’un à l’autre » (LG 10). Chaque fidèle chrétien participe à la vocation universelle de la Sainteté et est un sujet ecclésial actif pour appartenir au Peuple de Dieu et partager le *sensus fidei fidelium*. Pour cela « une Eglise synodale est une *Eglise participative et responsable*, appelée à articuler la participation de tous et de toutes, selon la vocation de chacun avec l’autorité conférée par Christ au Collège des Evêques présidé par le Pape. C’est l’identité baptismal partagé qui nous fait responsables de la communion LG 7  
LG 12  
LG 11

et la mission ecclésiale, ce qui implique de maintenir le lien entre le *sensus fidei*, et le discernement communautaire et l'autorité pastorale.

98. Quant aux laïcs et aux laïques, ils réalisent d'une forme propre et différenciée, la condition commune des baptisés comme *christifideles*. La laïcité est une forme spécifique de réaliser la vocation chrétienne et de participer activement et de manière coresponsable à la mission de l'Église *suo modo et pro sua parte* (cf. AA 29). Ce n'est pas une vocation déléguée ni dérivée du clergé, et encore moins résiduelle. Pour cela, le CELAM veut approfondir un mode d'action synodal dans lequel s'intègre plus effectivement le laïcisme et la vie consacrée dans tous les niveaux de la structure ecclésiale. Nous sommes devant un grand défi de reconnaître que la mission évangélistrice de l'Église en Amérique Latine et dans les Caraïbes suppose « une capacité pour donner lieu à l'audace de l'Esprit, pour confier et, concrètement, pour permettre le développement d'une culture ecclésiale propre, éminemment laïque » (QAm 94). P09 LG31
99. A Aparecida, nous nous sommes engagés, à ce que « les laïcs doivent participer au discernement, à la prise de décisions, à la planification et à l'exécution » (DAp 371), expression d'une ecclésiologie de la communion du Peuple de Dieu (cf. DAp 157) et de l'appel à la conversion pastorale (cf. DA 368). Cette ecclésiologie disciple-missionnaire inspire l'actuel processus de restructuration et de rénovation de l'identité et de la mission du CELAM et nous engage à approfondir le style synodal dans notre institution. Les pasteurs, « ensemble avec tous les fidèles et en vertu du baptême, sommes avant tout disciples et membres du Peuple de Dieu » (DA 186). GS43 P09



100. Cela nous aide à reconnaître la nécessité de notre propre conversion épiscopale dans un cadre d'une Eglise synodale. Comme stipulé à la Conférence de Medellín, il « requiert, en premier lieu, que se promeuve, au sein de l'Eglise la mutuelle estime, le respect et la concorde, reconnaissant toutes les légitimes diversités, pour ouvrir, avec fécondité toujours croissante, le dialogue entre tous ceux qui intègrent l'unique Peuple de Dieu, autant les pasteurs que le reste des fidèles » (Med, *Pastoral de Conjunto* 22). Notre conversion comme pasteurs implique de comprendre que « la synodalité, comme dimension constitutive de l'Eglise, s'exprime dans la circularité dynamique du *consensus fidelium*, de la collégialité épiscopale et de la primauté de l'évêque de Rome, [pour lequel, l'Eglise] est appelée à activer l'écoute de tous les sujets, qui en leur totalité forment le Peuple de Dieu, pour arriver à un consensus dans le discernement de la vérité et dans le chemin de la mission » (SIN 94).

GS 11

101. De plus, notre conversion pastorale et synodale nous porte à nous compromettre avec la reconnaissance du rôle de la femme dans l'Eglise et dans la société. Aparecida signale que les femmes continuent à être les grandes exclues dans nos sociétés (cf. DAp 454) et sont victimes du « machisme qui ignore la nouveauté du christianisme » (DAp 453). Le Pape François ajouta « la situation actuelle nous exige de stimuler l'apparition d'autres services et charismes féminin » (QAm 102) pour que « dans une Eglise synodale, les femmes (...) devraient pouvoir accéder aux fonctions et a des services ecclésiaux qui ne requièrent pas de l'Ordre sacré et qui permettent d'affirmer mieux leurs propres places. Il faut rappeler que ces services impliquent une stabilité,

Rm 16,1-5

une reconnaissance publique et une recommandation de l'évêque. Ceci donne également lieu à ce que les femmes aient une incidence réelle et effective dans l'organisation, dans les décisions plus importantes et dans l'accompagnement des communautés » (QAm 103).

AG 17

102. Il est important de garder en mémoire que « la circularité entre le *sensus fidei* dont sont marqués tous les fidèles, le discernement opéré à tous les niveaux de réalisation de la synodalité et l'autorité de celui qui exerce le ministère pastoral de l'unité et du gouvernement, expriment la dynamique de la synodalité. Cette circularité promeut la dignité baptismale et la coresponsabilité de tous, ainsi qu'elle valorise la présence des charismes infusés par l'Esprit-Saint au Peuple de Dieu et reconnaît le ministère spécifique des pasteurs en communion collégiale et hiérarchique avec l'évêque de Rome » (SIN 72). Pour cela, il est nécessaire d'écouter les frères et sœurs en Christ, qui vivent dans les communautés ecclésiales concrètes et en qui résonne la « clameur de la terre et la clameur des pauvres » (QAm 8). Ainsi l'Eglise « reconfigure sa propre identité dans l'écoute et le dialogue avec les personnes, les réalités et les histoires de leur territoire » (QAm 66), de façon à trouver une « forme intrinsèque pour faire avancer son organisation ecclésiale » (QAm 85).

LG 12

LG 8

## 2.3 Synodalité et Collégialité

103. Assumer ce chemin de rénovation, implique l'approfondissement de la collégialité épiscopale dans le sein de la synodalité ecclésiale. Le concept de synodalité « se réfère à la coresponsabilité et la participation de tout





le Peuple de Dieu dans la vie et la mission de l'Église, au fur et à mesure que le concept de collégialité précise la signification théologique et la forme d'exercice du ministère des évêques dans le service de l'Église particulière, confiée au soin pastoral de chacun, et dans la communion entre les Églises particulières au sein de l'Église unique et universelle du Christ, par le biais de la communion hiérarchique du Collège Episcopal avec l'Évêque de Rome » (SIN 7).

GS 11

LG 25

104. Avec la *Lumen gentium*, le Pape François précise que la synodalité « nous offre le cadre d'interprétation le plus adéquat pour comprendre ledit ministère hiérarchique » (SIN 9). Pour cela, comme structure régionale, le CELAM veut rénover de manière synodale le service du ministère épiscopal dans le cadre de « la communion entre les Églises particulières, au sein de l'Église unique et universelle » (SIN 7). Néanmoins « le renouvellement dans la hiérarchie ecclésiale en soi-même, se génère par la transformation à laquelle l'Esprit Saint nous conduit ».<sup>20</sup> Il nous faut situer la collégialité épiscopale dans le cadre ample d'une ecclésiologie qui a pour centre à tous les fidèles qui intègrent le Peuple de Dieu : le Pape, les évêques, les presbytères, les diacres, la vie consacrée et laïque.

LG 9

105. Nous devons être attentifs à ne pas confondre la synodalité avec une structure particulière, comme peuvent être un Synode et une Assemblée, ou, comme si ce serait un simple instrument au service de la collégialité. Tandis que la collégialité se réfère à la nature et la forme propre de relation entre les évêques avec et sous Pierre (cf. LG 22-23), la synodalité est une dimension constitutive de

Jn 21,3

20 FRANÇOIS, *Lettre à tout le Peuple de Dieu au Chili*, mai 2018.

l'Église qui définit et structure toute la vie ecclésiale et qui se manifeste dans « la vie, les structures, les processus et les événements du synode » (SIN 11). Dans cet esprit, nous croyons que notre collégialité épiscopale dans la région peut continuer à s'améliorer en une collégialité synodale, *telles* que le sont devenues successivement les assemblées des dernières Synodes des Evêques.

106. En cherchant à contribuer avec la synodalisation de toute l'Église, que l'actuel processus de rénovation du CELAM cherche « la maturation des mécanismes de participation que propose le Code de Droit Canonique et autres formes de dialogue pastoral avec le désir d'écouter tous et non seulement quelques 'uns » (EG 31). Dans la *Lettre à tout le Peuple de Dieu au Chili*, Le Pape François « de chercher consciemment et lucidement des espaces de communion et de participation pour que l'Union du Peuple de Dieu trouve ses médiations concrètes pour se manifester ».

107. La relation entre collégialité et synodalité nous ouvre l'horizon de la conversion personnelle et ecclésiale qui se dispose à écouter la voix de Dieu, à travers de tout le Peuple de Dieu. Le Pape François, dans la Constitution *Episcopalis communio* affirma : « l'évêque est à la fois maître et disciple. Il est maître quand, doté d'une assistance spéciale du Saint-Esprit, il annonce aux fidèles la parole de vérité du Christ guide et pasteur. Mais il est aussi disciple lorsque sachant que l'Esprit Saint a été donné à tout baptisé, il se met à écouter la voix du Christ qui parle à travers tout le Peuple de Dieu, le faisant « infail- lible *in credendo* » (EC 5). De fait, le cléricisme rassemble la « tendance à diminuer et dévaloriser la grâce baptismale (...), et oublie que la visibilité et la sacramentalité de

Lc 11,28  
Pr 16,20  
1Tm 3,1-7



l’Eglise appartient à tout le Peuple de Dieu (LG 9-14) et non seulement à certains élus et illuminés.<sup>21</sup>

108. La synodalité se vit dans les divers niveaux de l’Eglise – locale, régionale et universelle, maintenant le principe de subsidiarité. Dans le cadre régional, se situent les instances intermédiaires et les institutions comme le CELAM. Dans la perspective du Concile, de tels organismes peuvent contribuer à « l’accroissement de l’esprit de collégialité épiscopale » (SIN 87). Ceci doit se manifester non seulement dans notre façon de vivre et d’œuvrer ordinaire, sinon également, dans la forme d’organiser la structure ecclésiale dans le service que nous rendons aux Conférences Episcopales, ainsi que dans la forme de célébrer tous les événements de notre Eglise régionale. Un pas important durant ce procédé est la nouveauté de la *Première Assemblée Ecclésiale d’Amérique Latine et des Caraïbes*, durant laquelle nous cherchons à faire entendre tout le Peuple de Dieu auquel nous appartenons et que nous servons.

GS 75  
Jn 6,32

### 3. LA CONVERSION PASTORALE DE L’EGLISE, CHEMIN DE LA RÉNOVA- TION ET DE LA RÉFORME

109. La Conférence d’Aparecida se met en chemin vers la rénovation de l’Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes, faisant avancer le Concile Vatican II et la réception faite par les antérieures Conférences Générales

21 FRANÇOIS, *Lettre au Cardinal Marc Ouellet*, 19 mars 2016.

de Medellín, Puebla et Saint Domingue. Et a reconnu : « Il nous a manqué de vaillance, de persistance et de docilité pour continuer la rénovation initiée par le Vatican II et stimulée par les autres Conférences Générales antérieures, en vue d'un profil Latinoaméricain et Caribéen de notre Eglise » (DAp 100h). Les preuves de cela sont : « les tentatives de retourner à une ecclésiologie et spiritualité contraires à la rénovation du Vatican II (DAp 100b). Dans cette perspective, le Pape François a prôné un processus de réformes pour que l'Eglise toute entière soit synodale, en son être et en son devoir.

110. Le Concile Vatican II a généré une auto-conscience neuve de l'Eglise. Cependant, quelques changements ecclésiologiques continuent à être des tâches en instance : le passage d'une Eglise comme société parfaite à une Eglise comme Peuple de Dieu en dialogue et au service du monde ; d'une Eglise centrée sur elle-même et autoréférentielle à une Eglise sacrement du Règne de Dieu dans l'histoire ; d'une Eglise centralisée et centralisatrice à une Eglise synodale ; d'une Eglise identifiée avec la hiérarchie à une Eglise de communion entièrement ministérielle ; d'une Eglise juge à une Eglise « avocate » des pauvres et miséricordieuse, « où tous nous pouvons nous sentir bienvenus, aimés, pardonnés et encouragés à vivre selon la bonne vie de l'Évangile (EG 114); d'une Eglise aseptique à une Eglise des pauvres et pour les pauvres, samaritaine et prophétique (cf. EG 198). LG 9
111. Cheminer vers une Eglise servante du Règne de Dieu, appelé à la rendre présente dans le monde, implique la réalisation d'une évangélisation intégrale qui englobe « toute personne et toute l'humanité » (PP 14), ainsi que toute l'œuvre de la création. Dans *Querida Amazonía*, Gn 1,27



François projette l'horizon d'une évangélisation intégrale, au-delà des frontières amazoniennes, qui inclut quatre rêves que nous voulons implémenter en Amérique Latine et les Caraïbes (cf. QAm 7). Il s'agit d'être une Eglise qui : anime le continent à lutter pour les droits des plus pauvres (rêve social) ; préserver ses richesses culturelles (rêve culturel) ; prendre soin de sa beauté naturelle (rêve écologique) ; enfin, une Eglise avec des communautés chrétiennes capables de donner un visage latinoaméricain et caribéen (rêve ecclésiastique).

112. Afin de poursuivre la rénovation du Concile Vatican II en y développant l'évangélisation intégrale, l'Eglise en Amérique Latine et des Caraïbes proposa à Saint Domingue l'exigence d'une conversion pastorale enrichie par la suite à Aparecida. En ce moment historique et au-delà des difficultés à la pratiquer, elle est un chemin sûr et concret de réalisation des quatre rêves projetés par François. Le Document de Saint Domingue affirme : « la Nouvelle Evangélisation exige une conversion pastorale de l'Eglise. Cette conversion doit être cohérente avec le Concile. Elle concerne tout et tous dans : la conscience, la pratique personnelle et communautaire, les relations d'égalité et d'autorité ; avec des structures et des dynamismes qui prennent en compte, de plus en plus sciemment, l'Eglise en tant que signal efficace du sacrement de sauvetage universel » (SD 30). Il s'agit de la conversion pastorale de l'Eglise comme un tout dans quatre domaines : le cadre de la conscience, le cadre des pratiques personnelles et communautaires, le cadre des relations d'égalité et d'autorité et le cadre des structures.

Dap 370

LG 1

### 3.1. Les quatre rêves comme horizon de l'évangélisation intégrale dans le continent

113. L'évangélisation consiste à « rendre présent le Règne de Dieu dans le monde » (EG 176) et pour cela il faut inclure la promotion humaine et le développement intégral (cf. EG 178). En conséquence, l'Église est appelée à se montrer présente et agir dans le domaine social, culturel et écologique. Le Pape François projette des consignes d'action dans ces quatre domaines à partir des quatre rêves qui, depuis l'Amazonie, interpellent le continent et l'Église entière. De fait que la salvation implique « le passage de situations inhumaines à des situations plus humaines » (Med, *Introduction* 6), le rêve ecclésiastique est intrinsèquement lié au rêve social, culturel et écologique. En réalité, il n'y aura plus que des communautés ecclésiales de configuration latinoaméricaine et caribéenne dans la perspective de la rénovation conciliaire, si elles sont incarnées dans les cultures du continent, en harmonie avec la nature qui les entoure et au sein d'une société sans exclus ou marginaux. Mt 6,33

#### a. *Un rêve social : un continent qui lutte pour le droit des plus pauvres*

114. Le rêve social, en perspective prophétique, pointe vers un continent « qui lutte pour les droits des plus pauvres... pour que sa voix soit entendue et se promeuve sa dignité » (QAm 7). Il s'agit de « promouvoir tous ses habitants » en ce que les peuples originaires appellent « bien vivre » (QAm 8), expression de son fort sentiment communautaire, dans lequel tout est partagé, la Pr 31,9



vie est communautaire et tout est en fonction du bien commun (cf. QAm 20). Devant la situation qui nous entoure, nous ne pouvons pas nous habituer à l'injustice et permettre qu'ils anesthésient notre conscience sociale. Comme Moïse, il faut s'indigner (cf. QAm 15), parce que la colonisation n'est pas terminée, bien qu'elle se déguise et se dissimule (cf. QAm 16). Il est nécessaire de vaincre la mentalité colonisatrice (cf. QAm 17). Historiquement, les mêmes missionnaires n'ont pas toujours été du côté des opprimés, ce qui nous oblige à demander pardon (QAm 19).

115. La sagesse du style de vie des peuples originaires nous pousse à promouvoir un nouveau système social et culturel d'inclusion, qui privilégie les relations fraternelles et valorise les différentes cultures et les écosystèmes (cf. QAm 22). Pour cela, il est important que nos peuples rencontrent des terrains de communion et de lutte commune. Les autres institutions, ainsi que notre Eglise sont appelées à participer en tant qu'invités, pour apprendre d'eux, les écouter et leur demander l'autorisation pour présenter nos propositions (cf. QAm 26). L'option pour les pauvres requiert qu'ils soient les protagonistes du « bien vivre », comme ils le conçoivent pour eux et pour leurs descendants (cf. QAm 27).

Gn 32,28

Lc 4,18

116. Cela demande un profond changement d'attitudes pour franchir le pas : de l'injustice à la justice ; de l'exploitation des peuples originaires à la reconnaissance de tous ces droits ; des divers types de colonialismes à la libération ; de l'exploitation des personnes à la récupération de leur dignité, par le biais des réseaux de solidarité et du développement intégral ; de l'indifférence à la fraternité, où les tâches et les responsabilités se divisent et se

partagent en fonction du bien commun; du monologue de qui défie le pouvoir au dialogue qui, non seulement privilégie la défense des pauvres mais aussi les respectent comme protagonistes (cf. QAm 8-40).

**b. *Un rêve culturel : un continent qui préserve sa richesse culturelle***

117. Au centre du rêve culturel, depuis l'Amazonie, se trouve l'utopie d'un continent « qui préserve la richesse culturelle qui le caractérise et dans lequel brille la beauté humaine de manière si variée » (QAm 7), et qui y puise le meilleur de soi-même (cf. QAm 28). Dans notre continent, convivent beaucoup de peuples et de nationalités dans un polyèdre de cultures, certaines dans une position très fragile. Il y a des cultures menacées, porteuses d'un message qui ne fut pas encore écouté (cf. QAm 28). Chaque peuple possède sa propre identité culturelle et une richesse unique dans un univers multiculturel (cf. QAm 31). Chacun d'eux développe une forme particulière de savoir qui enrichit toute l'humanité (cf. QAm 32). Aujourd'hui, le consumérisme au sein d'une économie qui tue, tient à homogénéiser les cultures et à affaiblir une immense variété culturelle qui est un trésor de l'humanité (cf. QAm 33). Délaissant au passé toute posture colonisatrice, il faut cultiver sans déraciner, croître sans affaiblir, promouvoir sans envahir (cf. QAm 28). Il est nécessaire d'aimer les racines et de prendre soin des identités (cf. QAm 33).

118. En tant que peuples et nations, nous devons nous assoir à la table commune qui est un espace de dialogue. La différence, qui est une frontière peut se convertir en un pont au moyen du dialogue interculturel. Dans la rencontre, les différences enrichissent tandis que l'isolement appau-

Lc 13,29  
Pr 9,1-6





vril. La diversité n'est pas synonyme de menace (cf. QAm 37). Prendre soin des valeurs culturelles de nos peuples, spécialement des groupes indigènes, doit être l'intérêt de tous, car leur richesse est aussi la nôtre (cf. QAm 37). Le développement d'un peuple inclut le droit à sa propre culture (cf. QAm 38). Avancer sur ce sentier, requiert également un changement d'attitude pour ne pas prétendre homogénéiser les cultures, mais respecter et fortifier les racines, et à partir de ces attitudes, vivre et pratiquer l'interculturalité où la diversité ne signifie pas menace ni ne justifie des hiérarchies de pouvoir, sinon s'enrichit par le dialogue avec des visions culturelles différentes.

### **c. Un rêve écologique : un continent qui conserve sa beauté naturelle**

119. Face aux problèmes écologiques, le troisième rêve du Pape François est la relation adéquate entre l'être humain et la nature. En créativité continue avec *Laudato si'*, *Querida Amazonia* stipule qu'il est urgent de prendre soin de la maison commune parce que des milliers d'espèces végétales et animales disparaissent chaque année et ne pourront plus rendre gloire à Dieu par leur existence ni nous communiquer leur propre message. Nous n'avons pas le droit de faire cela (cf. QAm 54). En général, on ignore ou on minimise l'impact environnemental des projets économiques des industries d'extraction, énergétiques, du bois et autres, sans avoir le courage de signaler que les ressources de la planète sont limitées (cf. QAm 49). Cette conduite évasive sert à conserver nos styles de vie, production et consommation. En réalité, ce sont des vices autodestructifs que nous faisons semblant d'ignorer ou de ne pas reconnaître, retardant ainsi les

décisions importantes et faisant comme si rien n'était en train d'arriver (cf. QAm 53).

120. De pair avec l'écologie de la nature existe une « écologie humaine », laquelle, qui, de son côté, est liée à une « écologie sociale » car « tout est interconnecté » (cf. QA 41). Abuser de la nature c'est abuser des ancêtres, de la Création et du Créateur, hypothéquant le futur. La situation actuelle de notre planète impose un nouveau style de vie. Une écologie intégrale ne consiste pas seulement à justifier des questions techniques avec des décisions politiques, juridiques et sociales. Cela implique une éducation pour la création de nouvelles habitudes en relation avec la nature, les personnes et le Créateur. Il n'y aura pas d'écologie saine et soutenable si nous, les humains ne changeons pas, si nous ne nous sentons pas stimulés à adopter un nouveau style de vie plus fraternel et plus respectueux des limites de la nature (cf. QAm 56). Il est nécessaire de considérer la Création non pas comme quelque chose d'externe mais en elle, reconnaissant ainsi les liens par lesquels le Père a uni tous les êtres (cf. QAm 55). Comme les plus puissants ne sont jamais satisfaits des biens qu'ils obtiennent, il est urgent de créer un système normatif qui inclut des limites inviolables, en assurant la protection des écosystèmes avant que le modèle économique actuel ne compromette les générations futures (cf. QAm 52).

**d. Un rêve ecclésial : une Eglise à visage Latinoaméricain et caribéen**

121. Selon le Pape François, pour procurer un visage propre à l'Eglise, il est nécessaire d'implanter une culture de la



rencontre vers une harmonie multiforme (cf. QAm 61). L'inculturation de l'Évangile et l'incarnation de l'Église implique de laisser l'Esprit modeler son identité. Il s'agit d'inculturer la foi, de ne pas mépriser le bon des cultures, sinon de l'accueillir et de le porter à la plénitude de la lumière de l'Évangile. Une foi qui ne se tourne pas vers la culture est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, pas entièrement pensée ni fidèle avec fidélité. La tradition de l'Église n'est pas un dépôt statique, mais la racine d'un arbre qui croît (cf. QAm 66). La grâce suppose la culture. La foi s'incarne dans la culture de qui la reçoit en l'amenant vers une nouvelle synthèse (cf. QAm 68) et donnant vie à une Église à visage multiforme. Le christianisme ne s'identifie avec aucune culture, car cela ne rendrait pas justice à la logique de l'incarnation, en pensant à un christianisme mono-culturel (cf. EG 117).

Lc 7,11-17

Lc 1,26ss

122. Etant donnée la situation de pauvreté et d'abandon de tant d'habitants d'Amazonie et de notre continent, l'inculturation a forcément un impact social. Il faut nous caractériser par une ferme défense des droits de l'homme, faisant briller le visage du Christ, qui voulait, avec grande tendresse, s'identifier avec les plus fragiles et les plus pauvres (cf. QAm 75). Le processus d'inculturation de l'Évangile requiert une meilleure intégration de la dimension sociale, pour que les plus pauvres n'aient pas besoin de chercher en dehors de l'Église une spiritualité qui réponde à leur soif de transcendance. Mais il faut faire attention de ne pas implémenter une religiosité aliénante ou individualiste qui fasse taire les demandes sociales d'une vie plus digne et par ailleurs, de ne pas mutiler la dimension transcendante et spirituelle comme si le développement matériel suffisait à l'être humain (cf. QAm 76).

123. Une Eglise qui assume l'état de ses peuples entend développer « une culture ecclésiale propre, éminemment laïque », qui offre une « présence rependue et protagoniste de la laïcité dans l'Eglise » (QAm 94). Pour cela, il est bien important de faciliter une meilleure présence des ministres ordonnés, afin qu'ils puissent célébrer l'Eucharistie et il est également nécessaire de stimuler une nouvelle vie au sein des communautés par la participation active des laïcs et de la création de ministères qui leurs seraient confiés (cf. QAm 93). Une Eglise à visage Latinoaméricain et caribéen requiert la présence stable de laïcs et de laïques responsables, matures et investis d'autorité (cf. QAm 94). LG 31  
Dap 174
124. Souvenons-nous de l'Exhortation du Pape François qui en Amazonie, malgré l'absence constante de presbytères, « il y a des communautés qui maintiendront et transmettront la foi grâce à la présence de femmes fortes et généreuses, qui baptiseront, catéchiseront, enseigneront la prière, seront missionnaires, certainement appelées et impulsées par Esprit Saint » (QAm 99). Pour cela, le Pape reconnaît que, « dans une Eglise synodale, les femmes qui ont déjà une fonction centrale dans les communautés amazoniques ont besoin d'accéder à des fonctions et des services ecclésiaux », ce qui leurs permet « d'exprimer mieux leur place spécifique au sein de l'Eglise ». De tels services « impliquent stabilité, reconnaissance publique et engagement de la part de l'évêque ». Ainsi, les femmes auront « une incidence réelle et effective dans l'organisation de l'Eglise », tout comme dans la prise de décisions et dans la coordination de communautés (QAm 103). Ces charges pastora- Dap 455  
Rm 16,1-5



les illuminent notre Eglise non seulement dans la région amazonienne mais sur tout le Continent.

### 3.2. La conversion pastorale de l'Eglise comme chemin de réalisation de vos rêves

125. La conversion pastorale est un bon chemin pour réaliser les quatre rêves projetés par le Pape François. Son objet est l'état et le devoir de l'Eglise, et sa raison est la finalité de l'évangélisation, qui est la salvation universelle pour la connexion avec le Royaume de Dieu, dont l'Eglise nécessite chaque fois plus clairement être le sacrement, c'est-à-dire signe et instrument de rédemption. De cette manière, il englobe l'Eglise dans une totale dynamique, la conversion pastorale vise des changements dans quatre domaines : dans la conscience de la communauté ecclésiale, dans la pratique des actions personnelles et communautaires, dans les relations d'égalité et d'autorité, et dans les structures de l'Eglise.

#### a. *Conversion dans le cadre de la conscience de l'Eglise*

126. Quant à la « conversion de l'Eglise », la conversion dans la mentalité ou la conscience de la communauté ecclésiale se réfère, surtout, à ce que Saint Paul VI signala comme auto-conscience de l'Eglise. Etant donné que la conscience se doit d'être en cohérence avec le Concile, la conversion dans la conscience ecclésiale s'en remet à la cohérence du Concile Vatican II. Il s'agit d'une nécessité ressentie par ce qu'il se perçoit des pratiques ecclésiologiques contraires à la rénovation conciliaire (DAP 100b).

LG 9

127. La conversion de la conscience est le niveau le plus approfondi de la conversion pastorale. Elle concerne chaque personne qui intègre une communauté ecclésiale et aussi à la communauté en tant que tout, dans la mesure de laquelle dépend une nouvelle conscience communautaire. Une communauté est plus que la simple somme de ses membres. L'Eglise est sujet et objet de conversion. Comme l'affirma saint Paul VI, « évangélisatrice, l'Eglise commença par s'évangéliser elle-même » (EN 15). Rm 12,4-5
128. Dans l'ultime instance, la conversion de la conscience de la communauté ecclésiale s'en remet au protagonisme de l'Esprit Saint pour sa vie et sa mission, car l'Eglise n'est pas antérieure ni éloignée du dynamisme de l'Esprit. L'Esprit constitue et anime l'Eglise. Le dynamisme de l'Esprit est la source de vie et le soutien de l'espoir. Pour être une Eglise entièrement missionnaire, elle requiert de se « désinstaller de son confort, de sa stagnation et tiédeur, en marge de la souffrance des pauvres du Continent ». Pour cela, conclut Aparecida « nous espérons une nouvelle Pentecôte qui nous libère de la fatigue, de la désillusion et du confort dans lequel nous nous trouvons » (DAp 362). Ef 4,3  
Hch 2,1ss

### ***b. Conversion dans le cadre des actions personnelles et communautaires***

129. Le second cercle de la « conversion pastorale » concerne les actions personnelles et communautaires, ou ce que l'on appelle proprement dit la pastorale. La conversion dans la mentalité accompagne un changement au niveau des actions qui consistent essentiellement en la



- continuation de l'œuvre de Jésus-Christ et commence par la rencontre amoureuse avec lui (cf. DAp 243), la reconnaissance de sa présence et le suivi de son chemin (cf. DAp 244). Pour cela, l'évangélisatrice doit arriver à toutes et chacune des personnes, au-delà des communautés d'appartenance ecclésiale (cf. DAp 226a). Jn 5,17
130. La rénovation conciliaire exige des pratiques conséquentes avec ses propositions. Il y a des modèles pré-conciliaires de pastoral, qui répondent aux nécessités de leur époque, mais qui se trouvent dépassés. Une action pastorale qui propose la « vie en plénitude » pour toutes et tous, doit être une réponse aux besoins réels des personnes et de la société. « Dieu, en Christ, ne sauve pas seulement la personne individuelle, sinon également ses « relations sociales » (DAp 359). Pour cela, évangéliser c'est aussi « engendrer des patrons culturels alternatifs pour la société actuelle » (DAp 480). La vie remplie en Christ amène à assurer évangéliquement, les devoirs qui contribuent à la dignification des êtres humains. Mt 28,19
131. Pour rendre présent le Règne de Dieu dans le monde, il est nécessaire de travailler ensemble avec d'autres personnes et institutions (cf. DAp 384), faisant des pauvres les sujets de transformation de leur situation (cf. DAp 394) et évitant le paternalisme (cf. DAp 474). Cette mission requiert l'inculturation de l'Évangile (cf. DAp 479), de façon particulière dans le monde urbain (cf. DAp 501) et dans la vie publique (cf. DAp 509). L'Église « avocate de la justice et défenderesse des pauvres », face aux intolérables inégalités sociales et économiques qui clament au ciel (DAp 395), doivent agir pour que l'option préférentielle pour les pauvres « dépasse toutes nos structures et priorités pastorales (DAp 396). LG 9  
Sal 8,5  
Am 8,1-8

### c. Conversion dans le cadre des relations d'égalité et d'autorité

132. La conversion pastorale inclut une conversion synodale car elle concerne le cadre des relations d'égalité et de d'autorité dans l'Eglise. Elle implique de cheminer ensemble comme Peuple de Dieu sous le guide du Saint-Esprit dans une relation de communion, participation et coresponsabilité. Elle exige de chercher de nouveaux chemins pour faire fructifier les charismes et les ministères et représenter une figure propre de nos Eglises dans lesquelles se manifeste le protagonisme des laïcs spécialement des femmes. Il n'y a pas de conversion pastorale de l'Eglise, cohérente avec le Concile, sans l'éradication du cléricalisme. *Evangelii gaudium* signale explicitement la nécessité d'une « décentralisation saine » dans l'Eglise (EG 32). Jn 21,2-3  
Nm 11,16
133. La communion synodale au niveau des personnes et des communautés est une urgence pastorale (cf. DAp 374). Le témoignage de l'amour fraternel est la première et principale annonce de l'Evangile (cf. DAp 138), qui se réalise par la charité et l'unité : « dans le cœur même de l'Evangile se trouve la vie communautaire et le compromis avec les autres » (EG 177). Comme expression de la coresponsabilité des baptisés et l'exercice *sensus fidei* il faut continuer de promouvoir la réalisation des Assemblées et des Conseils de Pastoral dans tous les espaces ecclésiaux ainsi que les équipes de coordination des différents services pastoraux et les ministères confiés aux laïcs. Aparecida rappelle la nécessaire « attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité pour promouvoir la coresponsabilité et la participation effective de tous les fidèles à la vie des communautés chrétiennes » (DAp 368). LG 10  
LG 12





134. Vue l'importance de la coresponsabilité, comme note de la communion et de la synodalité, il nous faut avancer dans cette même direction : du culte du « moi » à la dévotion du « nous » fraternel et solidaire ; d'incommunicabilité au dialogue ouvert où on se parle avec *égalité* et on s'écoute avec humilité ; de l'égoïsme pour conserver le bien propre à la générosité du partage de tout ; de l'envie, le recel et la confrontation belligérante à l'approche, l'estime et la confiance en nos frères ; de la critique amère et systématique à la correction fraternelle pondérée et aimable ; du protagonisme personnel au protagonisme de la communauté ecclésiale entre et avec les peuples.

AA 25

1Ts 2,2

#### **d. Conversion au sein des structures**

135. Finalement, la conversion pastorale requiert une profonde révision des structures de l'Eglise. Aparecida affirme que la ferme décision missionnaire de la promotion de la culture de la vie « doit imprégner toutes les structures ecclésiales et tous les plans de pastoral, à tous les niveaux ecclésiaux, ainsi que toute l'institution ecclésiale, abandonnant les structures obsolètes » (DAp 365). Pour le Pape François, la réforme des structures qui est une exigence de la conversion pastorale s'oriente à ce que toutes « deviennent plus missionnaires, que la pastorale ordinaire dans toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qui positionne les agents pastoraux en constante attitude de sortie et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux que Jésus convoque à son amitié » (EG 27).
136. La réforme des structures est le moment de majeure concrétion de la conversion pastorale de l'Eglise qui

procure mettre « du vin nouveau dans les outres nouvelles » (Mc 2, 21-22). C'est le moment de discerner jusqu'à quel point l'« être » de l'Eglise, en ses structures, est le support de son « faire » dans le contexte actuel. Les structures sont un élément fondamental de la visibilité de l'Eglise parce qu'elles montrent sa silhouette sacramental. Les structures sont également des messages. Sans structure, selon l'Evangile, et pour autant, sans structures neuves de l'Eglise actuelle, il n'y a pas d'Eglise selon la rénovation du Concile Vatican II. Pour qu'elles soient réellement ecclésiales, en plus des structures de communion, elles doivent être flexibles, une condition nécessaire pour accompagner le dynamisme de l'Esprit dans l'Histoire.

Mt 9,17

Et 2,21

137. Les structures sociales injustes défient les structures pastorales parce qu'elles ne réussissent pas à répondre aux besoins des nécessiteux. Pour que l'option des pauvres soit vraiment préférentielle, il serait nécessaire « d'examiner toutes nos structures et priorités pastorales » (DAp 396). L'Eglise, comme « maison des pauvres » (DAp 8) et « l'Eglise samaritaine » (DAp 26), a besoin de créer des structures ouvertes pour pouvoir tous les accueillir (cf. DAp 412) et partager la vie en abondance (cf. DAp 121). Il est urgent d'avancer « dans la structuration d'une pastorale organique, pour mieux couvrir les nécessités des fidèles » (DAp 99c). Tout processus évangélisateur inclue d'encourager la promotion humaine et de chercher l'authentique libération, sans laquelle n'est pas possible un ordre juste dans la société (cf. DAp 399).
138. Concernant l'institution ecclésiale, la conversion dans le cadre des structures atteint directement les organismes qui assurent l'exercice de la synodalité de tout le Peuple



de Dieu, comme le sont les Conseils et les Assemblées de Pastorale à tous les niveaux ecclésiaux. Dans le cadre national, où l'exemple de Conférence Ecclésiale d'Amazonie (CEAMA) et de la Première Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes, les Conférences Episcopales sont exhortées à intégrer de nouvelles formes qui canalisent la synodalité et exprime le *sensus fidei fidelium*. Dans l'Eglise locale, en relation avec les structures, la paroisse nécessite une urgente reconfiguration. Elle est la cellule vive de l'Eglise, mais nécessite une vigoureuse rénovation pour être l'espace d'initiation chrétienne ; lieu d'éducation et de célébration de la foi ouverte à la diversité des charismes, services et ministères ; communauté des communautés organisée de manière coresponsable ; espace intégrateur de mouvement et ouvert à la diversité culturelle et super-paroissiale et aux réalités environnementales (cf. DAp 170). Pour cela, il est conseillé « sa sectorisation en unités territoriales mineures, avec des équipes d'animation et de coordination qui permettent une meilleure proximité des personnes et des groupes qui vivent dans la région ». Dans ces secteurs, il est également conseillé « la création de groupes de familles qui mettent en commun leur foi et leurs réponses aux propres problèmes » (DAp 372).

Hch 2,46-47



*«Tout maître de la loi qui devient disciple du Royaume des  
cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor des  
choses nouvelles et des choses anciennes»*

(Mt 13,51-52)

## PARTIE III



➤ **AGIR** ➤





## En vue des nouvelles réalités et avec la sagesse de la Bonne Nouvelle, nous avançons dans un processus de Rénovation et de Restructuration du CELAM

139. L'Évangile selon Mathieu exprime la sagesse de Jésus. Suite à un enseignement long et difficile, le Seigneur nous trouve comme ses disciples à la fin du discours des paraboles : « Vous avez tout compris ? » ils répondent « oui ». Il leur dit alors : « *Tout maître de la loi qui devient disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes* » (Mt 13,51-52) 1Co 1,30  
Mc 4,13  
Lv 26,10
140. Dans les trois derniers mots de cette phrase, il paraîtrait que Jésus propose une inclusion et établit une priorité pour formuler un critère qui doit orienter le disciple. « Comment administrer ensemble le nouveau et l'ancien ? L'image fait référence à un propriétaire de maison qui sait ce qu'il possède dans son cellier et il sait à chaque moment ce qu'il faut pour chaque personne. Jésus se réfère à une sagesse qui discerne ce que nous offre le règne de Dieu. Jésus, l'unique Maître duquel nous sommes tous disciples, nous enseigne à agir avec sagesse, surtout car nous sommes appelés à « rendre disciples » tous les peuples (cf. Mt 28,18-20). Il discerne quand il est en face de personnes ce qu'il doit leur communiquer sans se préoccuper de déterminer le vieux du neuf. Ses disciples doivent apprendre cet art suprême pour le bien des autres. Le discernement sapientiel de l'ancien et le nouveau inspire le service de l'Église au Royaume de Dieu et illumine notre rénovation avec une fidélité créative. Lc 12,39  
1Re 3,9  
Jn 3,2  
Mc 4,34  
Rm 12,2  
GS 44

141. Nous nous trouvons dans le processus de rénovation conciliaire de l’Eglise que le Pape François nous rappelle : « Le Concile Vatican II présente la conversion ecclésiale comme l’ouverture à une permanente réforme de soi par fidélité pour Jésus-Christ: «Toute la rénovation de l’Eglise consiste essentiellement en l’augmentation de la fidélité pour sa vocation [...] Christ convoque l’Eglise vers une réforme pérenne de laquelle même l’Eglise, en qualité d’institution humaine et terrienne, nécessite constamment» (EG 24). Avec l’esprit, la lettre et le dynamisme pastoral du Concile Vatican II, nous cheminons en tant qu’Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

GS1

142. Dans la Partie I de ce Document, nous discernons certaines nouvelles réalités qui interpellent le devoir du CELAM. Dans la Partie II, nous expliquons la nouveauté du Christ qui inspire la communion synodale et missionnaire du Peuple de Dieu et, dans ce cadre, nous présentons quelques principes théologiques pastoraux qui impulsent la redéfinition de l’identité et la mission du CELAM. A présent, dans cette Partie III, nous présentons la Proposition de Rénovation et de Restructuration du CELAM.

143. Cette troisième partie se structure en trois apartés : Dans le premier, nous signalons les grands défis que doit assumer l’Eglise d’Amérique Latine et les alignements généraux qui doivent guider le processus de rénovation de notre Conseil. Dans le second se développe la Proposition Globale de Rénovation et Restructuration du CELAM pour les années 2021-2033 ; dans le troisième nous offrons des éléments qui aident à l’élaboration des





projets et programmes des quatre Centres pastoraux depuis lesquels le CELAM souhaite accomplir sa Mission.

## 1. LES DÉFIS DE L'ÉGLISE POUR LA RÉNOVATION ET LA RESTRUCTURATION DU CELAM

144. Les tendances de notre région et le changement socioculturel que nous expérimentons, considérés à la lumière des éléments théologiques et pastoraux, nous amènent à identifier quatre grands défis :

- a. Croître comme une Eglise missionnaire, englobée, en dynamique de conversion pastorale et en chemin ; qui favorise la rencontre personnelle avec Jésus-Christ et renforce le procédé d'initiation chrétienne et de formation actualisée des agents de pastoral. Mt 28,9
- b. Être une présence au service de la vie, compromise du soin de la maison commune, la promotion des droits de l'Homme et des peuples, la défense de la famille et des plus vulnérables de la société. EG 1
- c. Promouvoir le dialogue interculturel dans le monde actuel, reconnaître les valeurs de sa culture où elle se trouve insérée comme église locale et vivre les processus d'inculturation de la bonne nouvelle. DAP 4
- d. Se présenter comme une église synodale, dans laquelle l'écoute, le dialogue, le discernement spirituel et les structures de participation rendent possible à chacun de ses membres la mise au service de la mission, de ses dons et talents et rendre visible l'apport des laïcs et des femmes dans construction de communion ecclésiale. Hch 15,1ss

## 2. LES ALIGNEMENTS GÉNÉRAUX POUR LA RÉNOVATION ET LA RESTRUCTURATION DU CELAM

145. Pour permettre que la rénovation du CELAM contribue à répondre aux Défis qu'aujourd'hui l'Eglise doit assumer dans le Continent, il est nécessaire de tenir compte des Alignements suivants, qui dérivent des inquiétudes identifiées concernant le devoir du CELAM et ses opportunités à la lumière des éléments théologiques et pastoraux impliqués.
- a. Le CELAM veut être un organisme au service de l'Évangile, qui dynamise et promeut la synodalité et la coresponsabilité de l'Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes, en communion avec l'Eglise Universelle.
  - b. Un organisme en syntonie avec une Eglise en chemin, qui connaît la réalité des Conférences Episcopales nationales, leurs nécessités, leurs demandes et leurs priorités pour offrir des services pertinents.
  - c. Un organisme qui anime et qui va de l'avant dans le chemin de la conversion pastorale pour consolider une Eglise missionnaire, incarnée, bien formée et engagée.
  - d. Un organisme qui maintient vive la passion pour le Peuple de Dieu et sa capacité de discernement quant aux vicissitudes de son histoire pour enseigner le chemin de l'intégration et de meilleure équité, justice et paix.



- e. Un organisme qui part de sa propre identité de communion, réflexion et service et qui à travers elle, fait entendre sa voix prophétique en face de tout ce qui porte atteinte à la vie et à la dignité de l'être humain dans le continent et encourage l'audace pastorale.
- f. Un organisme acharné à servir Jésus-Christ et son œuvre, Seigneur de la Vie, et depuis Lui et avec Lui, au Peuple de Dieu à travers les Conférences Episcopales Nationales pour la mission évangélisatrice de l'Eglise d'Amérique Latine et des Caraïbes.

### 3. LES PRINCIPES QUI GUIDENT LE PROCESSUS DE RÉNOVATION ET DE RESTRUCTURATION

146. Les principes basiques définis sont le fruit du discernement qui, au cours du processus, s'est concrétisé dans un processus amplement participatif, avec la contribution des présidents des CCEE, avec les religieux et religieuses, les laïcs et y compris avec le Saint Père. La synthèse graphique donne une vision générale de ceux-ci, avec une brève description de chacun d'entre eux, sans oublier de signaler leur vitale interdépendance.



En animant la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ et en servant les Conférences Episcopales

147. *Principe 1: En code synodal.* La synodalité n'est pas un principe nouveau, mais le Saint Père l'a mis en scène. Ce principe évalue : comment répond le CELAM à la nécessité et l'importante d'un travail collaboratif ; comment définir les responsabilités partagées et permettre un dialogue constant, tant à l'intérieur du CELAM qu'avec les CCEE ; comment il permet également d'évaluer à quel point sa structure permet une définition stratégique des priorités, de telle manière à en faire profiter à qui le nécessite le plus ; ainsi s'évalue la participation ecclésiale, en vue de la supériorité de l'autoritarisme et du cléricalisme, en offrant un plus ample protagonisme aux laïcs et spécialement aux femmes.

Rm 16,1-5

Hch 15,1ss  
LG 9  
UR 12

CD 4

148. *Principe 2: En collégialité.* La collégialité s'insère dans la nature même du CELAM. Ce principe évalue : com-



ment satisfaire la communion qui doit exister entre les évêques du Continent et entre ceux-ci et l'Évêque de Rome ; comment favoriser la coopération entre eux pour le bien commun des Eglise particulières qui leur ont été confiées, spécialement dans les Régions.

149. *Principe 3: En conversion intégrale.* En ce qui concerne l'arrivée et le départ du Synode pour l'Amazonie, ce principe évalue : comment le CELAM répond à l'exigence de rénover notre concept et notre expérience de l'Eglise comme Peuple de Dieu ; comment l'organisation procède à résoudre la cause des pauvres ; comment favoriser la préservation de la richesse culturelle du Continent et se compromet en ce qui concerne le soin de la maison commune ; ainsi, comment appliquer une évaluation constante des processus d'amélioration.

LG 9

DAp 105

150. *Principe 4: Avec une voix prophétique.* Ce principe désigné de façon réitérée dans les consultations aux CCEE, évalue la réponse du CELAM à l'impératif de maintenir en alerte le discernement dans le devenir de nos peuples, pour signaler les chemins de meilleure équité, justice et paix et pour lever la voix face à toute atteinte contre la vie et la dignité de l'être humain.

Jn 12,28-30

151. *Principe 5: Avec une vision intégratrice continentale.* Ce principe évalue : comment le CELAM vit la passion envers nos peuples ; comment il procure une vision et une mise au point latinoaméricaine et caraïbéenne ; et comment, sans perdre de vue un regard holistique, il stimule le régional et le subrégional de notre Continent, autant dans le domaine ecclésial que social.

152. *Principe 6: Avec incidence.* Ce principe évalue comment le CELAM génère un véritable impact évangéliste dans

les Eglises particulières du Continent, dans la société Latinoaméricaine et Caraïbienne et dans lesquelles sont prises les grandes décisions en réponse aux signes des temps, garantissant la continuité des processus initiés. GS 4

153. *Principe 7: Articulant et intégrant, Réseaux de réseaux.* C'est la vocation du CELAM d'animer les processus vitaux, en contribuant avec son articulation et son intégration. Ce principe évalue : comment il intègre et fortifie le travail des réseaux en service ; comment assurer une structuration intégrale des plans et projets avec les Conférences Episcopales Nationales, avec la Confédération Latinoaméricaine de Religieux-CLAR, avec le Secrétariat pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de Caritas-SELACC ainsi que les autres instances de service ecclésial et avec les Réseaux sociaux et ecclésiaux – tant territoriaux que thématique ; et comment le CELAM favorise l'échange de ressources, basé sur les possibilités des personnes et des institutions ecclésiales. Jn 21,3

154. *Principe 8: Stimulant la décentralisation et la pertinence.* Ce principe évalue : comment le CELAM impulse sa compréhension des divers contextes : comment promouvoir, habiliter et mettre en évidence le travail dans toutes et chacune des régions d'Amérique Latine et des Caraïbes ; comment il identifie les capacités et nécessités spécifiques de chacune d'entre elles en clarifiant les priorités et les alignements pour la prise de décisions dans chaque région; comment promouvoir une saine décentralisation avec des services spéciaux, amplifiant et approfondissant le travail régional, particulièrement où existe le besoin ou l'opportunité. Nm 11,16-17  
1Tm 3,1ss



155. *Principe 9: Accueillant et apportant au Magistère de l'Église.* Ce principe évalue : comment le CELAM travaille de manière créative fidèle à l'Église et au Saint-Père, à son style de pastorat et à son Magistère ; comment il assume et projette le Magistère latinoaméricain, particulièrement, l'expression dans les conclusions des cinq Conférences Générales de l'Épiscopat latinoaméricain et des caraïbes.

## 4. PROPOSITION GLOBALE DE RÉNOVATION ET DE RESTRUCTURATION DU CELAM, 2033

156. Identification des Défis qui doivent être assumés par l'Église qui pèrègrine en Amérique Latine et les Caraïbes, et discernement des Alignements et Principes qui doivent guider notre effort, et se profile ainsi le suivi de la Proposition Globale de Rénovation et de Restructuration, tenant compte d'un horizon ouvert jusqu'en l'année 2033, durant laquelle s'accomplira le second millénaire de notre rédemption.
157. A été utilisée la méthodologie stratégique qui inclut deux axes de travail : le premier est centré sur la définition de la Vision, la Mission, et les Objectifs stratégiques ; et le second présente le plan de la Structure organisationnelle qui correspond à la façon d'atteindre les Objectifs.

## 4.1. Vision, Mission et Objectifs stratégiques

158. Le graphique suivant présente une vue d'ensemble de chaque composant.



### *La Vision du CELAM vers 2033*

159. Pour exprimer l'aspiration plus élevée que veut accomplir le CELAM, en relation avec la contribution qu'il veut apporter, est définie la suivante Vision :

“Le CELAM en 2033 sera reconnu comme un organisme épiscopal-ecclésial au service des Conférences Episcopales d’Amérique Latine et des Caraïbes qui, en favorisant la communion et la collégialité des évêques, anime la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ et la synodalité des Eglises particulières en chemin, avec une option préférentielle pour les pauvres et le soin de la maison commune, pour rendre visible le Règne de Dieu”.





## La Mission du CELAM vers 2033

160. Afin de préciser l'objectif de notre Conseil, c'est-à-dire, la manière par laquelle il veut réussir l'accomplissement de sa plus haute aspiration (Vision), il définit la Mission suivante :

“Le CELAM, illuminé par la Parole et au service du Peuple de Dieu qui pèrigrine en Amérique Latine et dans les Caraïbes, *favorise* la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ, *contribue* à la communion et la collégialité des évêques et *sert* aux Conférences Episcopales ; *animant* le discernement des signes des temps, la réflexion, la formation et l'action pastorale en code synodal”.

## Les Objectifs stratégiques du CELAM vers 2033

161. Pour accomplir sa Mission, le CELAM définit et assume cinq objectifs stratégiques :

- a. Créer des espaces de communion et de participation où peuvent convivre les rencontres personnelles et communautaires avec Jésus-Christ.
- b. Animer la communion et la collégialité avec le Saint Père et les Evêques, favorisant la synodalité et la subsidiarité dans chaque pays, dans les régions et dans le Continent.
- c. Faciliter la compréhension de la Parole de Dieu et le discernement des signes des temps, pour que l'Eglise soit une voix prophétique et sapientielle en Amérique Latine et dans les Caraïbes.
- d. Favoriser la formation actualisée par une approche pastorale, latinoaméricaine et caraïbéenne pour les disciples missionnaires, aussi bien dans le contexte de l'action évangélistrice que dans la construction de la société et le soin de la maison commune.
- e. Elaborer des orientations innovatrices et pertinentes pour que l'Eglise exerce de manière plus efficace son labeur missionnaire dans l'annonce du Règne de Dieu et la conversion intégrale.

162. De manière graphique et synthétisée, on peut apprécier les éléments de la Stratégie Pastorale du CELAM pris en compte jusqu'à présent.

<b>Vision</b>	Quelle est la principale aspiration du CELAM, l'objectif final à accomplir ?	Le CELAM en 2033 sera reconnu comme un organisme épiscopal-ecclésial au service des Conférences Episcopales d'Amérique Latine et des Caraïbes qui, en favorisant la communion et la collégialité des évêques, <b>anime</b> la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ et la synodalité des Églises particulières en chemin, avec une option préférentielle pour les pauvres et le soin de la maison commune, pour rendre visible le Règne de Dieu.
<b>Mission</b>	Quel est le but du CELAM ? Que va-t-il faire pour accomplir sa vision ?	Le CELAM, illuminé par la Parole et au service du Peuple de Dieu qui pèrigrine en Amérique Latine et dans les Caraïbes, <b>favorise</b> la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus-Christ, <b>contribue</b> à la communion et la collégialité des évêques et <b>sert</b> aux Conférences Episcopales ; <b>animant</b> le discernement des signes des temps, la réflexion, la formation et l'action pastorale en code synodal.
<b>Objectifs Stratégiques</b>	Que doit faire le CELAM pour supporter sa mission ?	<ol style="list-style-type: none"><li>1. Créer des espaces de communion et de participation où peuvent convivre les rencontres personnelles et communautaires avec Jésus-Christ.</li><li>2. Animer la communion et la collégialité avec le Saint Père et les Evêques, favorisant la synodalité et la subsidiarité dans chaque pays, dans les régions et dans le Continent.</li><li>3. Faciliter la compréhension de la Parole de Dieu et le discernement des signes des temps, pour que l'Église soit une voix prophétique et sapientielle en Amérique Latine et dans les Caraïbes.</li><li>4. Favoriser la formation actualisée par une approche pastorale, latinoaméricaine et caraïbéenne pour les disciples missionnaires, aussi bien dans le contexte de l'action évangélisatrice que dans la construction de la société et le soin de la maison commune.</li><li>5. Elaborer des orientations innovatrices et pertinentes pour que l'Église exerce de manière plus efficace son labeur missionnaire dans l'annonce du Règne de Dieu et la conversion intégrale.</li></ol>



## 4.2. Structure organisationnelle

163. La structure organisationnelle est un facilitateur indispensable de la Stratégie. Elle fait référence à trois composants complémentaires entre eux : Structure (Départements, fonctions et lignes hiérarchiques) ; Instances de décisions (organes où s'articulent et se prennent les décisions) ; et Culture organisationnelle.

### a. *Les alignements basiques de la Structure organisationnelle*

164. En accord avec l'ordonnance de l'Assemblée de Tegucigalpa et le discernement réalisé formulé par la Présidence et le groupe des évêques assesses, la nouvelle structure organisationnelle du CELAM doit répondre aux alignements suivants :

- a. *Communion, Collégialité et Synodalité* : la structure doit favoriser le travail coopératif, le partage des responsabilités et la promotion du dialogue constant, expression de la vivacité de la synodalité depuis une structure synodale.
- b. *Décentralisation et Pertinence* : une structure plus pertinente aux nécessités et sollicitudes des Conférences Episcopales, en interaction avec toutes les régions d'Amérique Latine et des Caraïbes, tenant en compte des capacités et nécessités spécifiques de chaque région.
- c. *Participation* : une structure qui favorise l'écoute, la co-responsabilité et le travail en réseau avec les CCEE et les organisations alliées, promouvant à l'intérieur

du CELAM la participation des laïcs, spécialement des femmes.

- d. *Efficacité, Efficience, Flexibilité et Agilité* : une structure plus légère, plus simple, agile et de meilleure flexibilité et efficacité dans les réponses, surtout pastorales.

### **b. Des objectifs stratégiques aux quatre centres du CELAM**

165. Des objectifs stratégiques, qui en grandes lignes indiquent ce que doit faire le CELAM pour accomplir sa Mission, dérivant de différents domaines d'action qui se concrétiseront dans la conformation de quatre Centres Pastoraux depuis lesquels le CELAM se propose d'offrir ses services aux Conférences Episcopales et à l'Eglise d'Amérique Latine et des Caraïbes.

- a. Le premier objectif stratégique : Créer des espaces de communion et de participation où peuvent avoir lieu les rencontres personnelles et communautaires avec Jésus-Christ. Ceci demeure un objectif transversal qui doit être assuré dans tout le CELAM, dans la Présidence et depuis chacun des quatre Centres Pastoraux dénommés brièvement ci-dessous.
- b. Le second objectif stratégique : Animer la communion et la collégialité avec le Saint Père et les Evêques, favorisant la synodalité et la subsidiarité de chaque pays, dans les régions et dans le Continent. Ceci est dirigé par la Présidence elle-même.

166. L'ordre de la présentation des Centres Pastoraux énoncé à continuation, obéit au processus pastoral devenu commun dans notre style latinoaméricain et caribéen :



en premier lieu le Centre de Gestion du Savoir, plus connecté au *Voïr* et *Ecouter* ; en second lieu le Centre de Formation –CEBITEPAL, plus lié au *Juger* et *illuminer*; à la troisième place, le Centre des Programmes et des Réseaux d'Action Pastorale, plus en relation avec *l'Agir* ; finalement, le Centre pour la Communication, étroitement lié aux trois Centres antérieurs.

### **Centre de Gestion du Savoir**

167. Para impulser l'objectif stratégique numéro trois : « favoriser la compréhension de la Parole de Dieu et le discernement des signes des temps, pour que l'Eglise soit une voix prophétique et sapientielle en Amérique Latine et dans les Caraïbes », est constitué un Centre de Gestion du Savoir.
168. Pour répondre à l'objectif original, ce Centre s'articule avec l'Equipe de Réflexion Théologique-Pastoral et les trois autres Centres du CELAM. Ainsi, il cherche : l'articulation entre les Centres, groupes et observatoires de recherche sociale, académique-pastorale du continent ; il intègre un travail organique avec les autres centres de recherche pour : identifier, formaliser, prioriser et diffuser le savoir généré dans les CCEE et les autres organismes ecclésiaux ; il offre une analyse permanente de la réalité et des signes des temps avec leurs implications pour la pastorale ; il s'y génère un savoir éminent d'utilité pastorale pour projeter de meilleurs services du CELAM et intervenir dans l'Eglise et dans la société.

### **Centre de Formation CEBITEPAL**

169. Pour implémenter l'objectif stratégique numéro quatre : « favoriser une formation actualisée avec une approche pastorale, latinoaméricaine et caribéenne pour les disciples missionnaires, tant dans le domaine de l'action évangélistique que dans celui de la construction de la société et le soin de la maison commune », s'est constitué le Centre de Formation -CEBITEPAL. Pour pouvoir répondre à l'objectif fixé, ce Centre favorise les itinéraires de formation et s'adapte aux contextes, modalités et nécessités du Peuple de Dieu, c'est-à-dire, aux Evêques, agents pastoraux et laïcs en général, dans l'articulation moyennant des réseaux et des institutions de formation pastorale dans la région.

### **Centre des Programmes et Réseaux d'action pastorale**

170. Pour impulser l'objectif stratégique numéro cinq : « élaborer des orientations innovatrices et pertinentes pour que l'Eglise vive de manière plus effective son devoir missionnaire dans l'annonce du Règne de Dieu et la conversion intégrale », a été constitué le Centre des Programmes et Réseaux d'action pastorale. Ce centre s'appuie sur l'ecclésiologie du peuple de Dieu, pèlerin dans l'histoire et sujet historique de l'évangélisation. Tout le peuple de Dieu annonce l'évangile, comme l'établit *Evangelii Gaudium*, étant donné que chaque baptisé est convoqué à être un protagoniste en mission. En ce sens, ce centre s'est organisé sur deux axes pastoraux prioritaires pour servir et accompagner la mission du CELAM en son ensemble, avec les CCEE et l'Eglise dans le continent : le développement humain intégral et l'écologie intégrale ; et l'Eglise synodale en chemin.



171. Ce Centre: développe des processus d'animation des réseaux territoriaux et/ou des thématiques qui contribuent à la conversion intégrale ; il anime la pastorale ordinaire pour qu'elle puisse devenir une pastorale missionnaire en chemin et en conversion; rendre visible le Magistère Pontificale et latinoaméricaine, pour influencer en une réponse explicite face aux problèmes sociaux les plus urgents : interpréter la réalité, dénoncer prophétiquement les affronts que subissent nos peuples et inciter, ensemble avec les CCEE, les organisations ecclésiales alliées et les organismes de la société civile, les gouvernements et les institutions internationales etc. à réussir des mesures politiques qui prennent en compte les droits de chaque individu.

### **Centre pour la Communication**

172. Pour motiver l'ensembles des objectifs de forme transverse s'est établi le Centre pour la Communication. Ce centre contribue à la Mission de l'Eglise dans le continent, à travers la consolidation d'un *écosystème* innovateur de communication et technologique, en collaboration avec les instances ecclésiales, sociales et institutions d'incidence régionale et internationale qui prônent les services théologiques-pastoraux du CELAM, en dialogue avec les CCEE et avec le dicastère pour la communication du Saint-Siège.
173. Sont multiples les voix de l'Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes et spécialement dans les CCEE pour exprimer la nécessité de renforcer *l'écosystème communicatif et technologique* au service de la mission évangélisatrice dans le continent. Ce centre représente un progrès qualitatif en communication pour la pastorale et vice-versa,

depuis l'impératif de la synodalité, la culture de la rencontre et la transformation digitale. Nous nécessitons que la voix prophétique de l'Église Catholique résonne en Amérique Latine et dans les Caraïbes et contribue au positionnement des valeurs de l'Évangile dans la société. Tout ceci en articulation avec la présidence du CELAM, avec tous les autres centres pastoraux et spécialement avec les Conférences Episcopales.

### ***c. L'Equipe de Réflexion Théologique Pastorale***

174. La II Conférence Générale de l'Épiscopat Latinoaméricain, tenue à Medellín en 1968, fut une première réception collégiale, située et créative des enseignements du Concile Vatican II. C'est ainsi que, dans ces seize documents finaux a été perçue la récente réflexion théologique qui surgit dans notre région et la collaboration entre les évêques et les théologiens en ligne avec l'expérience conciliaire du Vatican II.
175. Ensuite, dans l'organisation du CELAM, cet esprit de réflexion s'est consolidé en plusieurs dimensions : en 1969 se créa l'Equipe de Réflexion ; en 1974 s'unirent les quatre instituts dans l'ITEPAL, qui ensuite donna origine au CEBITEPAL ; en 1975 se fonda la revue Medellín, qui a collaboré à la formation de plusieurs générations et continue d'illuminer notre mission évangélisatrice.
176. Depuis lors, l'Equipe de Réflexion eut distinctes configurations (conformations) et devoirs : a) il promut une réflexion théologique inculturée, attachée à la Parole de Dieu et à une orientation pastorale définie; b) éclaira les problèmes doctrinaux de chaque moment; c) impulsa un échange fécond entre le magistère pontifical et la théo-





logie latinoaméricaine; d) accompagna la préparation, célébration et réception des orientations des conférences générales de notre Episcopat; e) collabora avec l'apport du CELAM aux assemblées synodales, spécialement à celles en relation avec la justice (1971), l'évangélisation (1974) et la nouvelle évangélisation (2012). Ensuite, avec la V Conférence Générale d'Aparecida, l'Equipe se reconstitua pour suivre l'accompagnement de la réflexion théologique-pastorale sur le disciple missionnaire.

177. Dans la vocation synodale de l'Eglise, le charisme de la théologie prête un service spécifique à travers l'écoute de la Parole de Dieu selon la tradition du Peuple de Dieu ; l'intelligence sapientielle, scientifique et prophétique de la foi ; le discernement évangélique des signes des temps ; et le dialogue avec la société et les cultures depuis la joie de l'Évangile.
178. Dans le cadre du processus de Rénovation et de Restructuration, nous proposons le service de l'Equipe de Réflexion Théologique-Pastorale au CELAM et dans les Conférences Episcopales pour aider à s'imprégner de manière plus profonde de l'Évangile et revitaliser la foi des communautés chrétiennes. Comme dans toute vocation ecclésiale, le ministère des théologiens est personnel et communautaire.
179. Nous souhaitons restructurer l'Equipe de Réflexion en incorporant les théologiens et théologiennes qui représentent diverses disciplines, institutions et générations pour arriver à un exercice synodal du devoir théologique. La synodalité incite à pratiquer la théologie de forme circulaire et incarnée, c'est-à-dire, promouvant la capacité d'écouter, de dialoguer, de discerner, et inté-

grer la variété des voix dans le cœur de la communauté théologique latinoaméricaine.

#### ***d. Les Régions***

180. Les Régions sont fondamentales pour promouvoir et habiliter le travail de toutes et chacune d'entre elles, mettant en évidence les capacités et nécessités spécifiques de chacune et clarifiant les priorités et généralités qui aident à la prise de décision de chaque région. Le CELAM promeut une décentralisation saine avec des services spécialisés, en amplifiant et en approfondissant le travail régional, pour évaluer, discerner et projeter les actions.

#### ***e. Les Services de support***

#### ***La Direction de Planification***

181. Cette Direction se charge de deux fonctions importantes pour appuyer la réalisation des objectifs missionnaires du CELAM :

- a. D'une part, elle coordonne les processus de planification (plan opératif annuel - POA), supervision, suivi, et évaluation du CELAM, de telle façon que les projets et les actions du CELAM soient articulés, et à travers de son suivi et de son accompagnement, soit possible une prise de décision informée et opportune.
- b. D'autre part, elle est également responsable de prendre les initiatives et de coordonner les activités re-



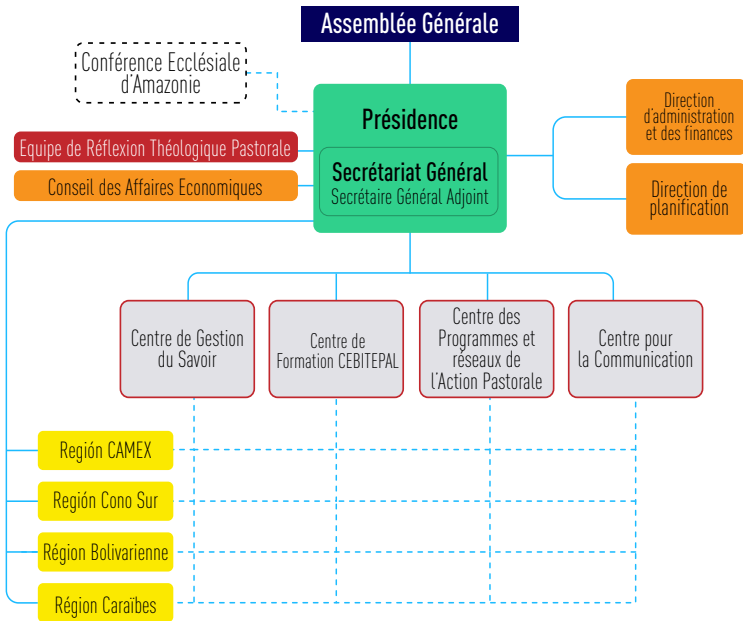
quises pour fortifier la relation avec les agences de support économique et de la coopération fraternelle, et elle réalise la gestion des projets pastoraux pour obtenir les ressources nécessaires.

### ***Direction administrative et financière***

182. Cette direction intègre ce qui antérieurement était dans des départements séparés, comme le sont celui de la trésorerie, ressources humaines, informatique, achat et services de support (cafétaria, ménage, jardinerie etc.). Sous cette unique direction, s'articulent tous les procédés administratifs et financiers, de telle forme à pouvoir répondre de manière intégrale, effective et efficace aux nécessités de la Présidence et des Centre Pastoraux.

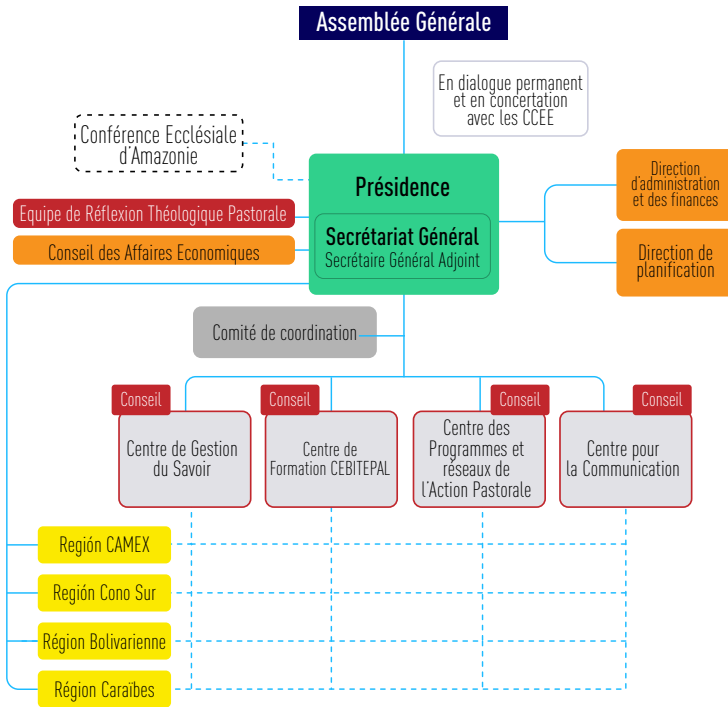
### ***f. La Structure Organisationnelle***

183. Sous forme d'organigramme général ou de structure, nous présentons le diagramme suivant, où, comme on peut l'apprécier, se présentent la Présidence, les quatre Centres Pastoraux, l'Equipe de Réflexion Théologique-Pastoral, les Régions, la Direction de Planification et la Direction administrative et financière.



### g. Instances de décisions

184. En plus de disposer d'une structure générale et formelle, la structure organisationnelle requiert des instances de décisions définies. Elles fonctionnent pour institutionnaliser le fait que la prise de décision privilégie les consensus pour garantir l'intégration, l'articulation, la synergie et la pertinence, ceci étant, une structure depuis et pour la synodalité.
185. Le diagramme suivant et l'explication correspondante donne raison de ces aspects.



186. Comme le constate les statuts du CELAM, l'Assemblée Générale est l'autorité maximale qui marque les grandes lignes par où doit transiter le service de notre Conseil et élire la Présidence.
187. La Présidence exerce la direction ordinaire du CELAM et veille à l'exécution des responsabilités, directives et autres conclusions de l'Assemblée. C'est un organe collégial, formé par le Président, les Premier et Second Vice-présidents, le Président du Conseil des Affaires économiques et le Secrétaire Général. Elle se réunit tous les deux mois ou autant de fois que le Président le juge nécessaire. Au moins deux fois par an, les réunions seront présentielles. Il est recommandé qu'un ou plusieurs

membres de la Présidence puissent être réélus (une fois) par l'Assemblée, pour garantir et appuyer la continuité des programmes indiqués par l'Assemblée.

188. Le Secrétariat Général est l'organisme exécutif, immédiat et permanent de la Présidence, responsable d'animer et de coordonner les activités du CELAM. Il maintient le contact et la communication avec les Conférences Episcopales pour entendre leurs réalités, leurs nécessités et ainsi mieux les servir. Il oriente la définition du Plan Global et du Plan Opératif Annuel en vigueur du CELAM. Il prépare et préside le Comité de Coordination des Centres Pastoraux, lequel est l'instance d'articulation pour l'exécution du Plan Opératif Annuel du CELAM, entre autres.
189. Le Conseil des Affaires Economiques (CAE), est présidé par un Evêque élu par l'Assemblée sur proposition des membres déjà élus de la Présidence, consultée par la Présidence sortante et qui ne pourra être réélu.
  - a. Le CAE est intégré avec droit à la voix et au vote par le Président du CELAM, le Secrétaire Général et les Evêques coordinateurs des Conseils des Centres Pastoraux désignés par l'Assemblée. Il est recommandable que le Président sortant du CAE fasse partie de celui-ci.
  - b. Seront intégrants avec droit à la voix mais non au vote : Le Directeur d'Administration et des finances, le Directeur de Planification, deux représentants d'Agences d'aide au CELAM désignés par la Présidence, el Contrôleur Fiscal, le Comptable Général (quand il est invité par le Président du Conseil) et les Conseillers techniques, qui sont des personnes com-



pétentes dans le domaine des finances et de l'économie, d'un nombre inférieur à quatre, pour une période de quatre ans (ils ne doivent pas être réélus plus de deux fois). Les candidats sont présentés par le Président du Conseil des Affaires Economiques et le Directeur Administratif et Financier à la Présidence du CELAM pour approbation.

- c. Le CAE est responsable de veiller au patrimoine du CELAM avec toutes les attributions et responsabilités que sa fonction requiert et conformément aux normes canoniques pertinentes ; de même qu'il gère les biens et les fonds du CELAM, comme corps collégial, en coordination avec le Secrétaire Général qui lui remet les critères pastoraux et les priorités qui doivent orienter les devoirs de gestion administrative et financière. Présent aux sessions au moins tous les trimestres, il présente son rapporte à la Présidence et accompagne le processus pastoral du CELAM.
190. Engagé sur le chemin de la synodalité, les Conseils des Centres Pastoraux sont des espaces pour la représentativité des évêques qui participeront dans les processus de discernement et d'exécution, selon les programmes et les projets de chaque Centre Pastoral. Ils seront constitués également de laïcs, religieux et ministres nommés experts dans les domaines d'actions propres à chaque Centre. Chaque Conseil de Centre Pastoral est mené par un évêque qui comptera sur l'appui d'un évêque adjoint.
  191. Le Comité de Coordination sera confirmé par le Président du CELAM en qualité de leader, le Secrétaire Général, les évêques coordinateurs des quatre Centres Pastoraux, le Directeur de chaque Centre et, selon le thème,

le responsable de la Direction de Planification ou de la Direction d'Administration et des Finances. Ce Comité facilite la coordination entre les quatre Centres Pastoraux, favorisant l'intégration du plan d'action en vigueur. Il entre en session au moins une fois mensuellement.

## 5. LES PRIORITÉS PASTORALES

192. Avant de présenter en détail les grandes lignes de chacun des Centres Pastoraux, il est nécessaire de tenir compte, que en reprenant le processus de discernement que nous avons suivi, se sont établis deux grandes dimensions de services, lesquels, comme deux grands axes, donnent lieu aux priorités communes des quatre Centres Pastoraux. Elles permettent que les thèmes qui jusqu'à présent se proposaient avec emphase par l'un des Centres, rencontre un espace pour atteindre également sa *transversalité*. Les Centres ne sont pas des entités indépendantes et isolées, sinon des instances de service, dont l'intrinsèque complémentarité se définit et se comprend par le contexte méthodologique du *Voir, Juger ou Illuminer et Agir* qui scelle chacun des Centres, en même temps qu'il les intègre dans un processus.
193. La première priorité, dimension ou axe thématique fut dénommé « *Développement humain Intégral et Ecologie Intégrale* » et trouve sa cause dans trois des quatre « rêves » que le Pape François a exprimé dans notre Chère Amazonie : le rêve social, le rêve culturel et le rêve écologique. La seconde priorité, dimension ou axe possède le titre « *Eglise synodale et en chemin* » et il est orienté pour assu-





mer le dernier des quatre rêves proposés par le Pape François : le rêve ecclésial.

194. Au sein de ces deux grands axes se profilent plusieurs thèmes transversaux, c'est-à-dire, qu'ils ont été assumés par les quatre Centres Pastoraux du CELAM.

### 1. Développement Humain Intégral- Ecologie intégrale

### 2. Eglise : Synodale et Sortante

#### Rêve Social

- Migrations
- DDHH
- Paix
- Politique et Démocratie

#### Rêve Ecologique

- Economie
- Développement environnemental durable / changement climatique
- Inégalité et Pauvreté

#### Rêve Culturel

- Education
- Relation femme – homme : l'actualité de la femme au sein de l'Eglise et dans la société
- Peuples Originaires

#### Rêve Ecclésial

- Synodalité
- Ministérialité : Ministères, services et charismes
- Itinéraire du disciple missionnaire (initiation chrétienne, famille, jeunes)

## 6. PROJECTION DES CENTRES PASTORAUX DU CELAM VERS 2033

195. A partir de la Proposition Globale de rénovation et de restructuration, exposée dans les paragraphes antérieurs, est décrite à continuation l'implémentation concrète depuis chacun des quatre Centres Pastoraux, pour la période qui conclura en 2023 et quand se fera la concrétisation spécifique du Plan annuel.

### 6.1. Centre de Gestion du Savoir

196. Repenser ce qui se nommait dans la structure antérieure « l'Observatoire socio-pastoral », et qui a conduit à la découverte d'une nécessité plus ample et plus complexe : il faut générer et gérer le *savoir significatif*, qui aide le

CELAM à discerner les signes des temps de la région, avec la finalité de faire porter une voix prophétique à l'Eglise dans la société.

197. A partir de cette nécessité est née sa Vision : Le Centre de Gestion du Savoir, grâce à l'articulation et le dialogue avec les autres Centres Pastoraux du CELAM sera :
- a. Une source d'informations, de connaissances et de compréhension des signes des temps en Amérique Latine et dans les Caraïbes (ALC) au service du CELAM, des Conférences Episcopales et des autres intégrants du Peuple de Dieu.
  - b. Une structure orientée à recueillir, traiter et diffuser les expériences et les connaissances socio-anthropologiques et pastorales de grand impact, en fonction d'un nouveau protagonisme de l'Eglise en ALC et promouvoir le développement humain intégral.
  - c. Un centre de gestion du savoir capable d'écouter les diverses voix du Peuple de Dieu et de rassembler les connaissances d'experts de divers domaines académiques, sociaux et ecclésiaux, dans et hors de notre Eglise.
  - d. Une instance de recherche capable de traiter le savoir de manière opportune, avec les coûts et la qualité nécessaire, et capable de le présenter de manière pratique aux divers preneurs de décisions l'utilisant.
  - e. Une équipe de spécialistes capable d'émettre des jugements fondés sur des évidences concernant divers thèmes et dilemmes du peuple en ALC, depuis une perspective socio-pastorale et avec un sens pour le discernement.



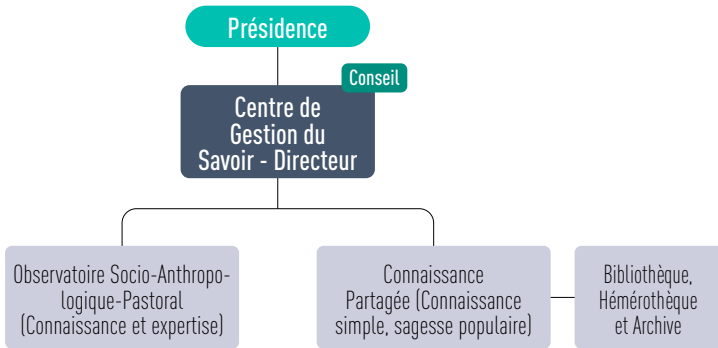
- f. Un centre qui aura comme caractéristique la capacité de dialoguer pendant le processus de création du savoir, puisque l'interaction peut expliquer et systématiser les expériences, les apprentissages et accueillir les intuitions, ainsi que les processus de discernement et de réponse qu'ont réalisés les communautés et les intégrer dans une lecture théologique et pastorale au travers de l'apport de l'Equipe de Réflexion Théologique Pastorale (ERTP) adscrite à la Présidence.
  - g. Un centre ayant une capacité d'incidence dans et hors de l'Eglise concernant des thèmes et des affaires importants ou qui font l'objet de l'intérêt de la Présidence du CELAM.
198. Pour accomplir cette Vision, le Centre de Gestion du Savoir se propose la Mission suivante : « Répandre depuis le CELAM la création et la gestion de connaissances fondées sur des évidences, utiles pour le discernement des signes des temps à la lumière de la Parole de Dieu, la réflexion théologique et le magistère ecclésial, avec comme objectif de donner à l'Eglise, Peuple de Dieu, une voix prophétique et sapientielle en Amérique Latine et dans les Caraïbes ».
199. Depuis cette Mission, s'identifient, au moins les suivantes fonctions à remplir pour le Centre de Gestion du Savoir :
- a. Générer un savoir socio-anthropologique et pastoral pour soutenir le mûrissement prophétique et sapientielle de l'Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes, en observant les signes des temps et les nécessités du Peuple de Dieu.

- b. Capter et traiter, de manière systématique et synodale, les connaissances existantes à travers des consultations directes au Peuple de Dieu qui pérégrine en ALC, des réseaux d'experts et informateurs qualifiés, d'études et des rapports propres ou d'autres recherches ad-hoc.
- c. Identifier et consulter de différentes sources importantes d'expérience et de de connaissance d'expertise et autres qui appartiennent aux différents domaines pastoraux, socio-anthropologiques et académiques.
- d. Intégrer la gestion du savoir en conjoint avec les trois autres centres, telle une pratique pastorale qui stimule le partage des expériences et des connaissances pour rendre vivant est opérant le Règne de Dieu.
- e. Aider à discerner la réalité pastorale et socio-anthropologique d'ALC à partir de l'analyse et de l'organisation du savoir d'une manière intelligente et pratique, accessible à tous.
- f. Proposer des axes d'actions fondés sur la connaissance gérée et des propositions ayant un impact transformateur sur la société et la vie dans l'Eglise.
- g. Diffuser, en articulation avec le Centre des Communications, le savoir propre, en cherchant à collaborer au protagonisme prophétique et sapientiel, également à l'amélioration de la prise de décisions pour les personnes concernées, spécialement de la Présidence du CELAM, ses Centres et les CCEE.
- h. Participer au débat public social et ecclésial au travers du dialogue, la proposition et l'incidence dans des thèmes clefs.



- i. Promouvoir et partager des expériences, connaissances et apprentissages entre les agents de pastoral et les communautés, depuis la perspective du Peuple de Dieu en chemin, qui partage et écoute ses joies et ses espoirs, ses tristesses et ses peurs.
  - j. Promouvoir des instances analogues au Centre de Gestion du Savoir d'une envergure nationale ou régionale ; créer de nouveaux réseaux et faire partie des réseaux déjà existants, conformément à la mission du Centre et en qualité de nœud de réseau.
200. La Source de savoir de ce Centre est la consultation, l'écoute et le dialogue permanent du Peuple de Dieu, des réseaux d'experts dans divers domaines académiques, des évêques et des Conférences Episcopales, des Pères de l'Eglise Latinoaméricaine, des Centre de Programmes et des Réseaux d'action pastorale, et bien entendu, de l'élaboration propre ou attitrée à tierce personne, en assumant comme cadre de référence la Parole de Dieu, le Magistère universel et Latinoaméricain, les sciences sociales et des lettres, ainsi que la réalité sociale et ecclésiale complexe et dynamique latinoaméricaine et caribéenne.
201. Dans la structure formelle ce Centre se trouve également situé le département de *l'Observatoire Socio-anthropologique Pastoral*, orienté à recueillir, traiter et élaborer des études ou des consultations avec comme objectif l'obtention de diagnostics et de comprendre les signes des temps en Amérique Latine et dans les Caraïbes à partir de témoignages, d'expériences, d'évidences et de connaissances accumulées.

202. Dans ce Centre se trouve également le *Département du Savoir partagé*, duquel dépendra la Bibliothèque, l'Hémérothèque et l'Archive du CELAM. Le Savoir Partagé, grâce à une plateforme digitale et qui sera orientée vers l'identification, la formalisation, le traitement et la diffusion de connaissances et des bonnes pratiques pastorales au niveau politique, académique, social et pastoral (avec l'aide d'autres instances), comme on peut le reconnaître dans le diagramme suivant :



203. Aussi bien que sont assumés les thèmes transversaux déjà indiqués dans le paragraphe 55, le prochain tableau nous permet d'apprécier l'ensemble des thèmes qui sont considérés dans ce Centre et qui pourront être abordés grâce à l'articulation attendue de par les capacités déjà existantes dans l'Eglise :



## 1. Développement Humain Intégral- Ecologie intégrale

### Rêve Social

- Inégalité et pauvreté
- Santé et culture de la vie
- 3Ts : Terre, Travail, Toit
- DDHH
- Démocratie
- Migration

### Rêve Ecologique

- Economie
- Ecologie

### Rêve Culturel

- Education
- Relation Homme-femme
- Ethnies et races
- Violence intrafamiliale, sociale, structurelle
- Jeunesse et changement d'époque
- Intégration Latinoaméricaine
- Horizons 2031-2033

### Rêve Ecclésial

- Synodalité
- Liberté religieuse
- La transformation de l'imaginaire de l'Eglise sur le continent
- Nouveaux itinéraires d'initiation chrétienne
- Ministérialité, services et charismes
- Panification Pastorale

## 2. Eglise : Synodale et Sortante

## 6.2 Centre de Formation –CEBITEPAL

204. En reprenant l'expérience acquise par ce Centre et en étant ouverts à la proposition de rénovation et de restructuration, celui-ci définit sa vision comme suit : « Le CEBITEPAL est de le Centre de Formation du CELAM qui répondra avec pertinence et efficacité aux nécessités formatives et de recherche basique et spécialisée en Amérique Latine et dans les Caraïbes, pour engendrer une transformation prophétique et réelle de ses peuples à la lumière du Magistère latinoaméricain, universel et pontifical, avec une approche intégrateur de la théorie et la pratique fondée sur les dimensions théologiques, bibliques, écologiques et sociales ».
205. Concernant sa mission il déclare : « Favoriser les itinéraires de formation, réflexion et recherche qui s'adaptent de manière flexible aux contextes, modalités et nécessités du Peuple de Dieu : Evêques, Agents Pastoraux et Laïcs en général ; en articulation avec les autres trois Centres Pastoraux du CELAM, les réseaux et institutions de formation, pour rendre possible et effectif la vie digne de nos peuples en Amérique Latine et dans les Caraïbes ».

206. Pour une plus ample explicitation de son identité, sont énumérées les caractéristiques suivantes :

- a. Pensée théologique, biblique, écologique / sociale illuminé par le Magistère latinoaméricain, universel, pontifical et par la pratique de nos peuples.
- b. Articulation intégrale entre les trois domaines : théologique, biblique et écologique/sociale, en théorie et dans la pratique, constamment présente dans toutes les formations.
- c. En langage synodal, en articulation avec les trois Centres du CELAM, entre autres de formation, de recherche et les réseaux.
- d. En langage de communion, offrir des espaces qui permettent distinctes réflexions, théologiques, bibliques et écologique/sociales, interagir en offrant le meilleur de soi pour l'ensemble du Continent et en relation avec l'Eglise Universelle.
- e. Avec une vision et une action interculturelle à faveur de l'intégration régionale et continentale.

207. Concernant ses fonctions :

- a. Offrir des formations dans des domaines d'avant-garde et d'importance pour l'action d'évangélisation de l'Eglise dans nos peuples.
- b. Offrir les itinéraires et les modalités de formation (présentielle, semi-présentielle, régionale et virtuelle) qui s'adaptent de manière flexible aux contextes et aux nécessités de qui requière ses services.
- c. Offrir une propre formation et en articulation avec les différents réseaux et institutions.



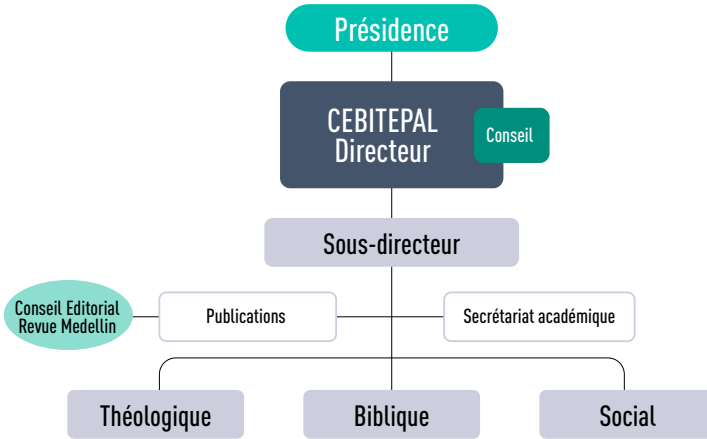


- d. Animer la réflexion et la recherche au travers de ses programmes de formation et ses publications.
  - e. Articuler, en lien avec le Centre de Gestion du Savoir (CGC), un réseau de théologiens pastoraux et biblistes d'Amérique Latine et des Caraïbes, avec une vision régionale et continentale, pour promouvoir les thèmes prioritaires pour ses peuples et le dialogue avec l'Eglise Universelle.
  - f. Publier en la *Revue Medellín* de longues trajectoires et offrir des possibilités aux nouvelles publications des différents domaines d'action, selon les nécessités mises en évidence.
  - g. Superviser et mesurer son impact de formation et de recherche dans la mission d'évangélisation de l'Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes.
  - h. Coordonner son action avec les autres Centres Pastoraux du CELAM.
208. L'offre formative du CEBITEPAL s'oriente afin d'accomplir les caractéristiques suivantes :
- a. Être en interaction harmonieuse avec le constat des nécessités spécifiques des autres Centres Pastoraux.
  - b. Agir comme une réponse à une nécessité sollicitée par les : Régions, Conférences Episcopales, Diocèses, Réseaux, Congrégations, Communautés Primaires, Mouvements Ecclésiaux ou d'autres institutions du Peuple de Dieu qui en ont besoin.
  - c. Offrir une continuité aux projets de formation de plus ample et constante demande au CEBITEPAL.

- d. Travailler avec la participation des assesseurs des domaines de la Théologie, de la Bible et de la Dimension Ecologique/Sociale.
  - e. Offrir des programmes soumis à révision chaque quatre années, ainsi que des programmes qui varient selon la lecture et les signes des temps, les axes du Magistère pontifical, ou à la demande des CCEE.
  - f. Donner réponse à des thèmes de conjoncture discernées au cours du dialogue avec les autres Centres Pastoraux du CELAM.
  - g. Adapter chaque itinéraire de formation aux caractéristiques culturelles, aux nécessités et aux demandes de chaque segment, territorialité et modalités à multiples itinéraires de formation : communauté d'apprentissage, cours, ateliers, workshops, diplômes et spécialisations.
209. El CEBITEPAL s'imprènera également de la coordination d'un ample réseau d'institutions éducatives, en interaction avec les espaces et les instances de formation des Conférences Episcopales, Universités (ODUCAL), Centres de Formation de distinctes expressions de l'Eglise, Centres de Recherche, divers Réseaux et autres Organisations. Pour le CEBITEPAL, une priorité est d'établir des accords avec lesdites institutions locales reconnues comme étant de qualité, pour étendre l'envergure de son offre formative et ses initiatives au niveau régional. De cette manière, l'offre formative existante au sein de cet ample réseau d'institutions de formations se joint aux capacités propres du CEBITEPAL, qui couvrira les nécessités de formation dans les thèmes où il n'existe pas d'offre dans le réseau continental ou bien

où l'offre existante ne présente pas la qualité et la pertinence nécessaire.

210. La structure qui se propose pour ce Centre est la suivante, afin que les trois domaines – théologique, biblique et écologique/sociale – travaillent de manière articulée et intégrale dans toutes les formations :



211. L'offre formative qui est proposée à continuation est organisée en segments et conformément aux quatre rôles stipulés par le Pape François lors de son Exhortation Apostolique « Chère Amazonie ». Cette offre de formation s'accomplira grâce à l'articulation avec des universités et d'autres centre de formation déjà existants au sein de l'Eglise.

## 1. Développement Humain Intégral – Ecologie intégrale

### Rêve Social

- Nouveaux horizons de la DSI et sa capacité transformatrice
- Mobilité Humaine : Où est ton frère ?
- La dignité humaine dans la dure réalité des prisons Latinoaméricaines
- La Terre un espace et un droit pour tous
- Vie Digne et Habitat : Un Droit Fondamental
- Le Travail : Réalisation, Compromis et Droit
- La Santé : Un défi chrétien fondamental
- Politique : la Charité plus élevée
- Droits de l'Homme
- Ethique et valeurs à la lumière de Laudato Si

### Rêve Ecologique

- Ecologie intégrale
- Economie Intégrale depuis et pour nos Peuples

### Rêve Culturel

- Mission, Interculturalité et Religiosité du Peuple de Dieu
- Interculturalité et inculturation : Richesse et apport des Peuples Originaires
- Un tournant anthropologique urgent : pour une relation femme – homme digne et juste
- L'importance de la Communication dans l'Eglise Latinoaméricaine et Caribéenne
- Les nouvelles narratives : un chemin vers la vérité de la nouvelle
- Multiples scénarios d'Education en Amérique Latine

## 2. Eglise : Synodale et sortante

### Rêve Ecclésial

- Pensée et Action dans le Pontificat du Pape François et son incidence
- Planification pastorale intégrale et participative
- Pastorale vocationnelle
- Actualisation Théologique des disciples missionnaires depuis les Perspectives Latinoaméricaines
- Pastorale Biblique depuis la Perspective Latinoaméricaine
- Pastorale Biblique : Rapprochement, Expérience et Création de Communautés
- Le Droit au service de l'Amour et de la Justice
- Dialogue Œcuménique et Interreligieux Latinoaméricain
- Eglise Latinoaméricaine : un chemin original d'évangélisation avec une vision historique

## 6.3 Centre de Programmes et Réseaux d'Action Pastorale

212. Concernant sa vision il déclare : Le CELAM et les Conférences Episcopales, avec l'animation de l'action pastorale en Amérique Latine et dans les Caraïbes :

Développer des processus pastoraux autour des réseaux territoriaux et/ou thématiques qui contribuent à la conversion intégrale.

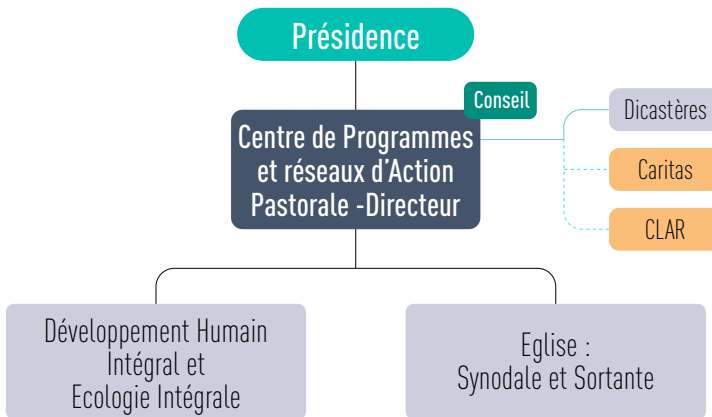
a. Promouvoir et positionner le magistère pontifical et de l'épiscopat latinoaméricain et caribéen et élaborer la méthodologie pastorale correspondante.



- b. Réussir à positionner les propositions de l’Eglise en ALC dans l’agenda des gouvernements et des organismes civils pour qu’ils reconnaissent l’autorité morale du Magistère pontifical et de l’épiscopat latinoaméricain et caribéen et son influence dans la réponse explicite face aux problèmes sociaux les plus urgents.
  - c. Fortifier les institutions de l’Eglise qui travaillent pour les plus vulnérables.
  - d. Fortifier le positionnement de la Doctrine Sociale de l’Eglise dans la société et les différents domaines politiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux, éducatifs et spirituels.
  - e. Faciliter le pas d’une pastorale de *conservation* vers une pastorale d’*itinéraires missionnaires* pour une église synodale sortante.
213. Le Centre des Programmes et Réseaux d’Action Pastorale assume comme Mission : « Elaborer des orientations innovatrices et pertinentes, offrir des processus et des services pastoraux pour que l’Eglise vive de manière plus efficace son labeur missionnaire dans l’annonce du Règne de Dieu, le suivi du Christ et la conversion intégrale ».
214. Concernant ses fonctions :
- a. Coordonner les réseaux où trouvent leur potentiel les services et le travail pastoraux.
  - b. Animer la pastorale ordinaire à être une pastorale missionnaire, synodale et sortante, en conversion pastorale.
  - c. Visibiliser le Magistère latinoaméricain et pontifical.

- d. Créer des outils didactiques et élaborer les subventions nécessaires pour organiser la pastorale.
  - e. Interpréter la réalité, dénoncer prophétiquement les affronts soufferts par nos peuples, et inciter, ensemble avec les CCEE et les organismes de la société civile, les gouvernements, les institutions globales etc. à l’instauration de politiques qui garantissent les droits des personnes.
215. Concernant les caractéristiques de son action :
- a. Insister dans l’animation des *processus* et non des événements, privilégiant l’écoute et l’accompagnement ; en traçant les axes d’action, concrets, réalisables et pertinents ; en offrant des outils d’animation et d’innovation pastorale et en créant une méthodologie des processus au sein de la pastorale.
  - b. Multi-échelle : Locale (diocèse), Nationale (Conférence Episcopale), Régionale (Latinoaméricaine et Caribéenne) et Internationale (Saint-Siège).
  - c. Multidimensionnel, selon la proposition de la catégorie pastorale d’Ecologie intégrale exposée à *Laudato Si*, dans les domaines : politiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux, éducatifs et spirituels.
  - d. Multisectoriel : participant à l’ensemble du Peuple de Dieu, en code synodale et avec l’approche d’une Pastorale d’Ensemble.
  - e. Concrétion : Territoires ou thématiques d’urgence spéciale auxquels l’Eglise veut répondre.
  - f. Réflexion historique – expérience concrète et de tout son capital symbolique.

- g. Intégrant à toute l'Amérique Latine et les Caraïbes. Comprenant et répondant aux différentes réalités des régions.
216. Comme cela a été mentionné dans le paragraphe de la restructuration, ce Centre Pastoral a défini deux axes prioritaires pour servir et accompagner la mission du CELAM dans son ensemble, aux CCEE et à l'Eglise dans le continent : le Développement humain intégral et écologique intégral ; et l'Eglise synodale sortante. Ce Centre Pastoral travaillera de très près en coordination avec les Dicastères du Saint-Siège, le SELACC et le CLAR.



217. Le prochain tableau nous permet d'apprécier l'ensemble des thèmes qui sont considérés dans ce Centre et qui pourront être abordés grâce à l'articulation avec les autres Centres Pastoraux et avec les diverses organisations ecclésiales de l'Eglise dans le continent et dans les dicastères.

## 1. Développement Humain Intégral – Ecologie intégrale

### Rêve Social

- Migrations
- DDHH – paix et démocratie
- Economie intégrale et Education dans le cadre du pacte global
- Pastorale de l'enfance, protection des mineurs et des adultes vulnérables

### Rêve Ecologique

- Réseaux ecclésiaux territoriaux d'Ecologie intégrale - RETEI

### Rêve Culturel

- Femmes comme sujet/victime

### Rêve Ecclésial

- Ministérialité : Ministères, services et charismes
- Itinéraires disciple-missionnaire –(initiation chrétienne, famille, jeunes)

## 2. Eglise : Synodale et sortante

## 6.4. Centre pour la Communication

218. Dans le processus de construction de ce Centre de Communication ont été identifiés certains défis, lesquels ont pu être regroupés en cinq catégories :

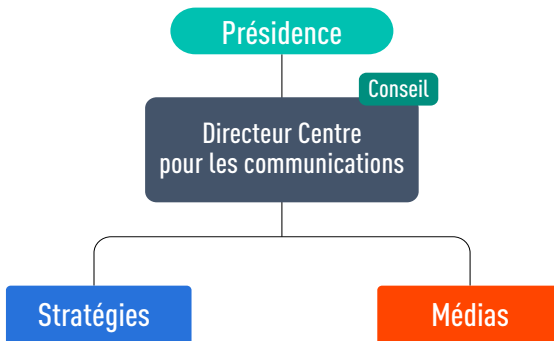
- Communiquer pour la transformation de la réalité et l'incidence latinoaméricaine et caribéenne.* Le pari communicatif du CELAM est d'appeler, d'accompagner et faire écho de ses actions dans le continent, sous l'inspiration de la Parole de Dieu et de la pensée de la Doctrine Sociale de l'Eglise, en considérant les intrants de l'Observatoire et du Centre de Gestion du savoir en tant que tel.
- Communiquer pour le positionnement prophétique du CELAM.* L'option préférentielle pour les pauvres, présent dans le Magistère de l'Eglise latinoaméricaine et caribéenne et dans son action pastorale, est constituée d'une démarche fondamentale pour rendre la communication du CELAM une expression de sa vocation prophétique, véridique et rempli d'espoir, renforcée par le témoignage des martyrs d'hier et d'aujourd'hui qui ont donné leurs vies pour la justice, l'équité et la paix.





- c. *Communiquer pour la synodalité et l'articulation ecclésiale.* L'impératif de la synodalité de l'Eglise doit se traduire dans des options communicatives qui apportent de la valeur aux processus de participation et d'articulation ecclésiale, depuis le protagonisme du Peuple de Dieu et dans le primat de la « culture de la rencontre ».
- d. *Communication pastorale et pastorale de la communication.* La reconnaissance de la communication comme lieu d'évangélisation, et en même temps, constater que « l'évangélisation, annonce du Règne de Dieu, s'agit de communication » (DP 1063), constitue une démarche pour l'action communicative du CELAM.
- e. *Communication au service de l'Eglise latinoaméricaine et caribéenne.* Le CELAM a besoin de renforcer son écosystème communicatif et technologique au service de l'Eglise latinoaméricaine et caribéenne, ainsi que ses stratégies de promotion des programmes de formation théologiques et pastorales. D'ailleurs, il est nécessaire de créer une agence d'information propre, de fortifier les réseaux communicatifs et d'offrir des supports communicatifs aux conférences épiscopales.
219. Concernant sa Vision : « Le Centre pour la Communication du CELAM sera une référence en termes de stratégies communicatives au service du Peuple de Dieu, adaptées et en accord avec les technologies en vigueur, afin de favoriser le positionnement prophétique de l'Eglise et son incidence dans la transformation de la réalité et contribuer à la communication en Amérique Latine et dans les Caraïbes en matière de synodalité et dans la perspective de l'option préférentielle pour les pauvres ».

220. Concernant sa mission : « Le Centre de Communication du CELAM discerne, crée, exécute et évalue des stratégies communicatives au service du Peuple de Dieu qui contribuent à la mission de l’Eglise en Amérique Latine et dans les Caraïbes à travers la consolidation d’un écosystème innovateur de communication et de technologie, la collaboration avec les instances ecclésiales, sociales et les institutions d’incidence régionale et internationale, la promotion des services théologiques et pastoraux du CELAM, en dialoguant avec les CCEE et avec le Dicastère pour la communication depuis le Saint-Siège ».
221. Pour pouvoir accomplir sa mission, ce Centre possède trois départements : celui de la *Stratégie*, responsable de définir le plan des communications du CELAM, ses politiques et son manuel de marque, de promouvoir et d’établir les réseaux de communications au service de la mission évangélisatrice dans le continent et de fortifier la pastorale de la communication ; le département des *Médias*, qui implémente ce qui a été défini par le département stratégique. Pour cela il sera en charge de la relation avec les Médias (bureau de presse), du renforcement des médias digitaux (page web, réseaux sociaux entre autres) et du marketing digital, de l’éditorial et de la production (vidéo, traductions etc.).









222. Le Document que nous avons élaboré cherche à recueillir et intégrer la réflexion de nombreux agents de pastoral, qui au cours de l'itinéraire de discernement ont participé de manière synodale au processus de rénovation et de restructuration du CELAM. Leurs contenus ont été restructurés en reprenant le style qui a le plus consolidé l'action pastorale dans notre Continent : Voir, Juger et Agir.
223. En cohérence avec la méthode pastorale que nous avons assumé, nous prenons en compte que cette conclusion n'est autre que la porte d'une nouvelle introduction. Le processus de discernement continue, reconnaissant qu'il doit être permanent. Pour autant notre Document reste ouvert aux apports de ses lecteurs, et surtout aux plans, programmes et projets qui le rende opératif et le transforme en un plan concret.
224. L'amour envers Marie et ses mystères caractérise la foi du Peuple de Dieu qui pérégrine en Amérique Latine et dans les Caraïbes, comme nous le percevons dans tant de gestes de piété ou dans spiritualité mariale. « Nos peuples... rencontre la tendresse et l'amour de Dieu dans le visage de Marie » (DAp 265). La beauté, la joie et la douceur de Dieu se montre en la Mère de Dieu. Depuis 1530 le visage métissé et indigène de la Vierge de Guadalupe conduit son peuple à la pupille de ses yeux et l'accueille au creux de sa cape. Nous pèlerinons aux sanctuaires pour trouver la miséricorde du Père exprimée sur la croix pascale de Jésus et dans la tendresse maternelle de Marie. En eux nous voyons à la Vierge et nous nous posons sous son doux regard. Elle « vie, tendresse et notre espérance », retourne vers nous ses yeux miséricordieux et nous montre à Jésus, le fruit

béni de ses entrailles. « Marie réunit autour d'elle ses fils qui pérégrinent avec beaucoup d'effort pour la voir et se laisser voir par elle » (EG 286). “Seigneur, ta miséricorde est éternelle, n’abandonne pas l’œuvre de tes mains » (Psaume 138), “Le Seigneur a été généreux avec nous et nous sommes joyeux ” (Psaume 125).

225. “Seigneur, ta miséricorde est éternelle, n’abandonne pas l’œuvre de tes mains » (Psaume 138.8), “Le Seigneur a été généreux avec nous et nous sommes joyeux ” (Psaume 126.3). Nous allons vers le cinquième siècle de la présence de Notre Dame de Guadalupe en 2031. Elle nous accompagne car elle est la reine et la mère de la miséricorde, cause de notre joie, patronne des Amériques. Nous lui remettons le chemin du CELAM en ce nouveau processus synodal de notre Eglise dans le Continent et nous lui demandons la grâce de nous renouveler au rythme de l’Esprit Saint et attentifs aux signes des moments historiques.



